

L'éducation numérique

« Comment prévenir les effets des nouvelles technologies sur le développement de l'enfant de 3 à 4 ans ? »



Tamara GIANNOTTA

Référente thématique : Romaine DARBELLAY

Résumé de la recherche

Au cours de ces dernières années, les nouvelles technologies sont entrées dans nos vies et dans celles des enfants. Ces outils entraînent des conséquences sur le développement de l'enfant mais peuvent également comporter des avantages. En effet, ils peuvent permettre aux enfants d'accéder à des sources riches d'information mais également de prendre conscience de la réalité en découvrant ce qu'il se passe à l'autre bout de la planète. Pour préserver le foyer d'une surconsommation des écrans, plusieurs auteurs donnent des recommandations afin d'aider les adultes désorientés. Dans la découverte des technologies numériques, les parents jouent un rôle préventif fondamental afin de trouver le bon équilibre entre écrans et autres activités. Ils doivent montrer l'exemple à leurs enfants et s'intéresser réellement à ce qu'ils font. Les parents disposent de contrôles parentaux dans le but de filtrer certains contenus. Sur le terrain professionnel des éducateurs de l'enfance, aucun dispositifs ne sont mis en place pour accompagner les enfants dans l'éducation numérique.

Mots-clés

Nouvelles technologies – avantages et conséquences – développement de l'enfant – prévention – rôle des adultes

Remerciements

Je souhaiterais remercier les personnes suivantes pour leur disponibilité, leur soutien et leur aide dans l'élaboration de mon travail :

- * Ma référente thématique : Romaine Darbellay
- * Ma responsable de filière : Lydia Héritier-Roh
- * Mon référent méthodologique : Xavier Pitteloud
- * Les professionnels interviewés
- * Les relecteurs

Avertissement

« Les opinions émises dans ce document n'engagent que leur auteure, qui atteste que ce document résulte de son propre travail. »

Dans ce document, le mot « éducateur » désigne aussi bien l'éducateur de l'enfance que l'éducatrice de l'enfance. J'ai choisi la forme masculine pour faciliter la lecture ainsi que la compréhension. Cependant, les éducatrices de l'enfance interviewées lors des entretiens sont des femmes, c'est pourquoi j'utiliserai la forme féminine lorsque je les citerai.

De plus, lorsque je parle des « écrans », ceux-ci englobent tous les supports numériques, c'est-à-dire l'ordinateur, le smartphone, la télévision, la tablette ainsi que tout ce qui contient un écran.

Illustration

L'illustration de la page de titre est tirée de :

Maxime. (2014). Cherchez l'erreur : Génération 2.0. Accès :
<http://www.foozine.com/photo/insolite/13807-cherchez-lerreur-generation-20/>

Table des matières

1	Introduction	1
1.1	Cadre de recherche	1
1.1.1	Illustration	1
1.1.2	Thématique traitée.....	2
1.1.3	Intérêt présenté par la recherche.....	2
1.2	Problématique.....	3
1.2.1	Question de départ	3
1.2.2	Précisions, limites posées à la recherche.....	3
1.2.3	Objectifs de la recherche	3
1.3	Cadre théorique et/ou contexte professionnel	4
1.4	Cadre d'analyse	6
1.4.1	Terrain de recherche et échantillon retenu	6
1.4.2	Méthodes de recherche	6
1.4.3	Méthodes de recueil des données et résultats de l'enquête	7
2	Développement	8
2.1	Introduction au traitement des données	8
2.2	Pourquoi le monde virtuel est-il si attractif ?	8
2.2.1	Quels outils numériques utilisent le plus les enfants de 3 à 4 ans ?	9
2.3	Le développement global de l'enfant de 3 à 4 ans	9
2.3.1	Le développement psychomoteur	10
2.3.2	Conséquences des écrans sur le développement psychomoteur	10
2.3.3	Le développement socioaffectif	10
2.3.4	Conséquences des écrans sur le développement socioaffectif.....	11
2.3.5	Le développement cognitif.....	11
2.3.6	Conséquences des écrans sur le développement cognitif	12
2.3.7	Le développement du langage	13
2.3.8	Conséquences des écrans sur le développement du langage	13
2.3.9	Les avantages des écrans sur le développement de l'enfant.....	14
2.4	Mesures de prévention	15
2.4.1	Recommandations pour une utilisation adaptée	15
2.4.2	« Règle 3-6-9-12 ».....	16
2.5	Le rôle des parents.....	16
2.6	Rôle des éducateurs de l'enfance.....	17
2.6.1	Différences et similitudes entre une structure urbaine et une structure rurale	17
2.7	Rôle des enseignants.....	20
2.8	Les catégories de prévention.....	20
2.8.1	La prévention selon les personnes interviewées	21
3	Conclusion	22
3.1	Résumé et synthèse des données traitées	22
3.2	Analyse et discussion des résultats obtenus.....	23
3.3	Limites du travail	26
3.4	Perspectives et pistes d'action professionnelle	27
3.5	Remarques finales.....	27
4	Bibliographie	29

Table des annexes

Annexe I	: Guide d'entretien
Annexes II	: Questionnaire dédié aux éducatrices de l'enfance Questionnaire dédié au psychologue Méthodes de recueil des données
Annexes III	: Retranscription d'un entretien
Annexes IV	: Grille de synthèse
Annexes V	: Liste des logiciels des contrôles parentaux

1 Introduction

1.1 Cadre de recherche

1.1.1 Illustration

Dans plusieurs pièces de chaque foyer, sur les lieux de travail, contaminant progressivement tous les métiers, dans tous les espaces publics, dans les transports individuels et collectifs, à l'école comme dans les universités, à l'hôpital, dans les laboratoires, les salles de jeux, les boutiques, les restaurants, les night-clubs, les bars karaoké... il deviendra bientôt difficile de trouver un lieu vierge de tout écran ! (Gautrand, 2002, p. 25)

Désormais, les nouvelles technologies font partie intégrante de notre quotidien. Adultes, enfants, personnes âgées ou en situation de handicap sont maintenant entourés de nouveaux outils pour évoluer dans notre société actuelle. En effet, « depuis une quinzaine d'années on assiste à une révolution des technologies. L'ordinateur est devenu omniprésent, la téléphonie mobile s'est généralisée et l'apparition d'Internet a bouleversé le monde du travail, des médias et des loisirs » (Addiction Suisse, 2010, p.1). « La diffusion des équipements numériques au sein des familles et de l'ensemble de la société (école, service public, entreprises), traduit avant tout une mutation sociétale en profondeur » (Rubio et al., 2014, p.26). « C'est un domaine tellement récent et en constante mouvance qu'il est difficile de trouver des repères. [...]. Les nouveaux médias s'inscrivent dans le "tout de suite" et "sans limites" » (Addiction Suisse, 2010, p. 2).

Selon le sociologue, Olivier Glassey « Tant dans la sphère privée que dans le contexte professionnel, ses outils offrent de nombreuses possibilités mais imposent aussi de nouvelles contraintes » (O. Glassey, communication personnelle [Polycopié], 23 mai 2016).

En structure d'accueil, les équipes éducatives sont de plus en plus confrontées à diverses problématiques liées aux nouvelles technologies. En effet, les enfants sont exposés et maîtrisent, de plus en plus jeunes, les tablettes, smartphones et autres supports numériques. « Les enfants de trois ans sont devenus la nouvelle cible marketing des concepteurs de programmes télévisés » (Georget, 2010). Cependant, comme le suggère le docteur en psychologie, psychiatre et psychanalyste, Serge Tisseron, dans son ouvrage *3-6-9-12 apprivoiser les écrans et grandir* :

De la même façon qu'il existe des règles pour l'introduction des laitages, des légumes et des viandes dans l'alimentation d'un enfant, il est possible de concevoir une diététique des écrans, afin d'apprendre à les utiliser correctement, exactement comme on apprend à bien se nourrir. (Tisseron, 2016, p.7)

Par mes propres expériences personnelles et professionnelles, j'ai remarqué que les supports numériques n'ont plus de secrets pour personne et les enfants les utilisent avec aisance. J'ai également constaté que de nombreux parents utilisent les écrans comme « solution de facilité de garde », ce qui leur permet de pouvoir poursuivre leurs activités (ménage, cuisine, travail, etc.).

Alors que certains anciens regrettent les jeux en bois ou en extérieur, d'autres adulent les nouvelles propositions de matériels pédagogiques électroniques. En effet, le marché accroît sa production de jeux à travers les supports numériques tels que tablettes tactiles, smartphones, consoles, etc.

Pour tenter d'apporter un regard nouveau sur les nouvelles technologies, « il faut renoncer à deux tentations : idéaliser ces technologies, et les diaboliser » (Tisseron, 2016, p.7).

1.1.2 Thématique traitée

Ma thématique principale s'appuie sur les nouvelles technologies qui comportent plusieurs supports. Il s'agit des tablettes, ordinateurs, smartphones, télévisions ainsi que tout ce qui contient un écran. Comme le dit le psychiatre, docteur en psychologie Serge Tisseron : « en quelques années, les technologies numériques ont bouleversé notre vie publique, nos habitudes familiales et même notre intimité. Il ne se passe pas de mois sans que paraisse une nouvelle étude alarmiste sur les écrans » (Tisseron, 2016, p.21).

Les nouvelles technologies sont un phénomène récent de notre société qui amène à se poser plusieurs questions. Comment introduire les nouvelles technologies en structure d'accueil ? Faut-il les interdire ? Les enfants perdent-ils leur imagination ? Les enfants sont-ils devenus inactifs physiquement ? Les nouvelles technologies sont-elles devenues les activités principales des enfants ? Les nouvelles technologies sont-elles devenues « les nouveaux baby-sitters bon marché » ? Les nouvelles technologies, oui mais ? Les nouvelles technologies, quand et comment les utiliser ? Comment conseiller et aider les parents inquiets, en tant que futurs professionnels ?

J'ai constaté que de plus en plus de livres, revues, journaux, magazines traitent du sujet des nouvelles technologies. C'est un thème actuel dans les structures d'accueil comme dans notre société mais, ce qui m'a interpellé, c'est que beaucoup de personnes parlent de ce phénomène et essayent de le prendre en compte, mais aucun dispositif n'est encore mis en place pour les enfants, sur le terrain, selon mes connaissances. J'ai remarqué également, sur mes différents lieux de formation pratique, que le personnel éducatif peine à trouver son rôle face à l'augmentation des matériels électroniques proposés aux enfants. De manière générale, je me suis rendue compte que les institutions, ont souvent du mal à se positionner quant à l'acceptation ou non de ce matériel. Suite à ces différentes observations et découvertes, cela a suscité en moi l'intérêt de développer cette thématique. Je suis curieuse et intéressée de découvrir de quelles manières les structures d'accueil vont prendre en charge l'expansion et l'accroissement de ces nouveaux outils.

1.1.3 Intérêt présenté par la recherche

Depuis toujours, je suis frappée par l'exposition des enfants face aux écrans et mon intérêt à traiter ce sujet s'est confirmé lors des journées thématiques du 23-24 mai 2016, dont le thème était « les nouvelles technologies : impacts des médias numériques sur les professionnels et les usagers ». En effet, j'ai réalisé les avantages de l'usage des nouvelles technologies, par exemple, la facilité de communiquer rapidement des informations, la possibilité de garder contact avec des personnes/familles vivant à l'étranger mais également la possibilité de développer certaines capacités. Toutefois, lors des conférences présentées aux journées thématiques, j'ai pris conscience de l'omniprésence des technologies dans notre environnement. C'est pourquoi, ce sujet a attiré toute mon attention et j'ai souhaité approfondir mes connaissances.

De plus, s'il m'a paru nécessaire de traiter le sujet des nouvelles technologies et des écrans c'est principalement en vue de ma future profession. En effet, le métier d'un éducateur de l'enfance est avant tout de soutenir et de protéger les enfants dans tous les moments de la vie quotidienne. Pour cela, il me semble indispensable d'être capable de maîtriser ce sujet actuel de la meilleure manière possible. En tant que future professionnelle, il est de mon ressort de m'informer de l'actualité, des nouveautés et des avancées sociétales. Cette réflexion va me permettre d'élargir un éventail de solutions possibles pour un encadrement optimal auprès des enfants.

Enfin, ce travail va permettre au champ professionnel d'adopter des attitudes et postures adéquates pour accompagner l'enfant dans la découverte des nouvelles technologies. Mais aussi, de conseiller les parents et d'agir dans le sens d'une prévention efficace. Ce travail pourrait amener une équipe à se poser des questions quant à l'usage des nouvelles

technologies sur le terrain par les enfants et pourquoi pas introduire du matériel pédagogique électronique.

1.2 Problématique

1.2.1 Question de départ

Suite à mes réflexions, voici la question de départ que je me pose :

Comment prévenir les effets des nouvelles technologies sur le développement de l'enfant de 3 à 4 ans ?

1.2.2 Précisions, limites posées à la recherche

Pour réaliser mon travail de mémoire, j'ai décidé de traiter mon thème du point de vue de la sociologie. En effet, l'université de Genève précise que « la sociologie traite du fonctionnement et de la transformation des groupes et ensembles humains. Elle étudie les normes, codes et croyances qui organisent la société ; les hiérarchies, rôles et rites qui la structurent » (Fricker, 2002, p.1).

Le sujet que j'ai souhaité traiter a littéralement formé et transformé les individus. Les nouvelles technologies ont chamboulé les habitudes, les coutumes et les rituels de la société et il faut maintenant apprendre à les adapter à notre vie de manière à en faire bon usage.

En réalisant ce travail, j'ai souhaité connaître les effets délétères des outils numériques sur le développement de l'enfant de trois à quatre ans ainsi que les effets positifs. J'ai abordé le rôle des adultes auprès des enfants, c'est-à-dire des parents, des éducateurs de l'enfance ainsi que des enseignants. Dans le but de prévenir les risques, j'ai également développé les recommandations pour une utilisation saine des écrans. A travers ce travail, j'ai désiré comparer deux structures d'accueil. Une se situant dans un milieu urbain et une seconde dans un milieu rural. Cette recherche m'a permis de me rendre compte à quelle fréquence ces établissements utilisent les nouvelles technologies. Mais également de savoir si les professionnelles ont remarqué une augmentation ou une diminution de l'activité numérique des enfants.

En revanche, dans mon travail de mémoire, je n'ai abordé ni les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, etc.), Internet ni les jeux vidéo, les jeux en ligne, la cyberaddiction et le cyberharcèlement. Dans le but de rester objective et pertinente, je n'ai pas évoqué les éléments précédents, car ils concernent davantage les adolescents que les enfants en bas âge.

Afin de mener ce travail au mieux, j'ai choisi de réaliser trois entretiens avec des professionnels concernés par les nouvelles technologies. J'ai interviewé un psychologue spécialisé en hyperconnectivité ainsi que deux éducatrices de l'enfance, l'une travaillant dans une crèche se situant dans un milieu urbain et une seconde exerçant dans un milieu rural. Cette recherche m'a aidé à mieux définir le sujet mais également à mieux connaître la réalité du terrain.

1.2.3 Objectifs de la recherche

En réalisant ce travail de mémoire, je souhaite atteindre les objectifs suivants :

Au niveau théorique

- * Approfondir et élargir mes connaissances théoriques sur le thème choisi.
- * Faire des recherches et me documenter sur les nouvelles technologies.
- * Comprendre pourquoi les écrans sont captivants et attrayants.
- * Repérer les avantages et les inconvénients des nouvelles technologies.
- * Identifier le rôle des adultes face aux nouvelles technologies.

Au niveau pratique

- * Identifier les différences et les similitudes entre une structure rurale et une structure urbaine quant à l'utilisation des nouvelles technologies.
- * Planifier et organiser une interview.
- * Retranscrire une interview.
- * Etre capable d'adopter une attitude préventive efficace auprès des enfants.

Objectif commun aux deux recherches

- * Faire des liens entre la théorie et la pratique.

1.3 Cadre théorique et/ou contexte professionnel

Dans cette partie, j'ai développé les différents concepts théoriques de mon travail. Je les ai regroupés de manière logique. Tout d'abord, j'ai commencé par définir les nouvelles technologies. Ensuite, j'ai décrit le développement de l'enfant suivi par le rôle de l'éducateur de l'enfance. Enfin, j'ai expliqué la notion de prévention.

* *Les nouvelles technologies*

Les nouvelles technologies sont définies comme des outils et instruments récents issus de l'information et de la communication. Elles englobent les supports numériques ainsi que leurs applications mobiles (Internet, Facebook, Snapchat, Twitter, Instagram, etc.).

Elles sont devenues indispensables et elles permettent de communiquer, de s'informer, de se divertir, etc.

Du réveil que l'on coupe le matin sur son smartphone, au film que l'on regarde le soir sur son ordinateur, en passant par les tablettes et les smart watch (« montres intelligentes »), impossible de vivre loin de cette génération « digitales natives ». (Cap concours : réviser, s'évaluer, réussir, 2017, p. 1)

Toutefois, pour ce travail, je vais plus spécifiquement traiter les écrans que je définis ainsi :

Dans son usage actuel, le mot « écran » a perdu son caractère ambivalent, exprimant à la fois ce qui cache et ce qui montre. [...] Il évoque aujourd'hui directement l'écran de cinéma, de télévision ou d'ordinateur plutôt que le paravent décoré, en bois ou en tissu, destiné naguère à protéger des regards indiscrets. (Gautrand, 2002, p.48)

* *Le développement global de l'enfant*

Le psychologue suisse Jean Piaget est une figure centrale de la théorie du **développement cognitif**. Selon Piaget, l'enfant entre deux et sept ans se situe dans le stade préopératoire. Il entre dans ce stade dès qu'il a acquis la fonction symbolique. La caractéristique principale de la pensée préopératoire est l'égoïsme. Il ne peut penser que de son propre point de vue et est incapable de prendre en compte le point de vue de quelqu'un d'autre (Bouchard, 2009, p.161-164).

Le **développement psychomoteur** est une période durant laquelle l'individu croît et se développe jusqu'à l'âge de la maturité. L'activité motrice est essentielle pour le tout jeune enfant dans la construction de son identité, dans sa connaissance et sa tentative d'explorer et de maîtriser le monde extérieur (Matz Quelvennec, V., communication personnelle, [Présentation Powerpoint]). De trois à cinq ans, l'enfant affine sa motricité et contrôle de mieux en mieux ses actions. Il explore des formes diversifiées de mouvements et ses gestes sont étroitement reliés à ses intentions. Les habiletés motrices qu'il a acquis au cours de ses premières années s'affinent pour devenir plus précises, mieux coordonnées et plus rapides (Bouchard, 2009, p.233).

Le **développement affectif** fait référence aux liens que l'enfant établit avec son entourage et à l'expression des sentiments et des émotions qu'il apprend à gérer. [...]. Le développement affectif de l'enfant repose fondamentalement sur l'interaction parents-enfant. Le

développement affectif de l'enfant est très important puisqu'il représente la base relationnelle qui façonnera toutes ses relations futures. L'enfant a besoin d'amour, de discipline et de constance de la part des adultes. Vers 3 - 4 ans, grâce à l'apprentissage du langage, l'enfant peut expliquer son désaccord ou sa frustration verbalement plutôt que physiquement. L'enfant commence à intégrer les normes sociales (Ferland, 2004, p.153-164).

Le **développement social** permet à l'enfant d'apprendre les règles de conduite et l'art de vivre en société. L'enfant se développe principalement par les relations qu'il établit au contact de sa famille, c'est le premier agent de socialisation. Les relations de l'enfant avec les autres enfants sont différentes de celles qu'il entretient avec ses parents. A partir de trois ans, l'enfant apprend à exprimer ses émotions. La présence de l'adulte est nécessaire car l'enfant peut démontrer certains comportements altruistes envers un autre enfant. En jouant avec les autres, l'enfant apprend progressivement à partager, attendre son tour, à respecter les droits des autres, à coopérer dans une activité commune et faire des compromis (Ferland, 2004, p. 179).

* *Le rôle de l'éducateur de l'enfance*

L'éducateur de l'enfance diplômé ES (EDE) est un spécialiste de l'accompagnement, du suivi et de l'éducation des enfants, inséré dans la dynamique actuelle du champ socio-éducatif et pédagogique. Il est chargé, dans un lieu d'accueil collectif extra-familial, de l'encadrement socio-éducatif d'enfants confiés généralement par leurs parents.

Selon le processus 1 et 2 du plan d'études cadre, l'éducateur développe une relation éducative individualisée et accompagne la socialisation de l'enfant dans un groupe. Il le soutient dans son exploration, ses intérêts et son activité propre pour lui permettre la construction de ses compétences.

Selon le processus 3 et 4, l'éducateur accompagne l'enfant dans une période de vie particulièrement déterminante pour son développement. Il pense les activités et les organise de manière à favoriser le développement global et l'acquisition des compétences de chaque enfant dans les domaines de la socialisation, de l'acquisition de l'autonomie et de l'éveil culturel.

Selon le processus 5, l'éducateur doit prendre position par rapport aux problématiques liées au champ professionnel et à la pratique professionnelle et ajuster constamment son action aux diverses circonstances et particularités.

Selon le processus 7 et 8, l'éducateur sait écouter, comprendre et décoder les demandes des parents et identifie leurs besoins. Il est le partenaire-relais entre l'enfant et ses parents et suggère des pistes de compréhension et d'action. Il doit être capable d'identifier des situations qui nécessitent les ressources externes.

Enfin, selon le processus 9 et 10, l'éducateur se préoccupe de l'évolution des pratiques sociales dans le domaine de l'enfance et tient compte des évolutions de la société dans sa pratique professionnelle (Organisation faîtière suisse du monde du travail du domaine social, 2015, p.5 - 14).

* *La prévention*

Selon le dictionnaire *Le petit Larousse*, la prévention est :

Un ensemble des mesures prises pour prévenir un danger, un risque, un mal, pour l'empêcher de survenir. C'est une information par avance, un avertissement. C'est le fait d'aller au-devant de quelque chose pour l'empêcher de se produire en prenant les précautions, les mesures nécessaires. [...]. La prévention vise à empêcher les récurrences, à lutter contre les séquelles ou à réadapter le malade à la vie sociale et professionnelle. (« Prévention », 1998, p.822)

La Fondation Addiction Valais est active dans le domaine de la prévention et de l'accompagnement des personnes. « Elle répond, selon ses ressources et compétences, à toute demande liée aux addictions, en se fondant sur les bonnes pratiques et les

connaissances scientifiques actuelles, traduites et adaptées au contexte valaisan » (Addiction Valais, 2016, p. 1).

L'organisation Action Innocence a pour « volonté de promouvoir une pratique sécurisée d'Internet en s'adressant aux enfants, aux adolescents et aux parents ainsi qu'aux professionnels de l'enseignement, de la santé et du social » (Action Innocence, S.d., p. 2).

1.4 Cadre d'analyse

1.4.1 Terrain de recherche et échantillon retenu

Pour réaliser mon travail de mémoire, j'ai choisi de cibler ma recherche sur les enfants d'âge préscolaire, c'est-à-dire 3 - 4 ans. Tout simplement car c'est la tranche d'âge que j'ai côtoyé le plus lors de mes stages de formation pratique.

Afin d'étayer mon travail par des recherches théoriques, j'ai cherché de la documentation en lien avec ma thématique à la bibliothèque de l'Ecole Supérieure du domaine social qui contient de nombreux ouvrages professionnels adaptés à mon sujet. Puis, j'ai poursuivi mes recherches dans les différentes bibliothèques de Sion et Sierre. J'ai choisi des livres écrits par plusieurs professionnels, tels que psychologues, pédopsychiatres et ergothérapeutes dans le but d'avoir des documents variés, n'ayant pas tous les mêmes idéologies. J'ai également utilisé des sites professionnels sur Internet afin de compléter mes recherches théoriques.

Pour la recherche pratique, je me suis dirigée vers divers professionnels afin de récolter des renseignements sur les nouvelles technologies. Premièrement, j'ai désiré m'entretenir avec un psychologue en relation avec les enfants, ce qui m'a permis de connaître la réalité d'un spécialiste dans ce domaine. Cette rencontre m'a fourni des principes théoriques en lien avec les nouvelles technologies et a approfondi mes connaissances.

Puis, j'ai réalisé des entretiens avec deux éducatrices de l'enfance exerçant leur profession depuis plus de dix ans afin de voir si l'évolution des nouvelles technologies engendrait des effets sur le comportement des enfants et si cela s'est remarqué. Je me suis principalement penchée sur des structures d'accueil se trouvant en Valais. Une crèche plutôt dans un milieu rural et une seconde dans un milieu urbain. Les avis des professionnelles de l'enfance m'ont permis de comparer les observations de ces dernières, mais également de me rendre compte de la place accordée aux nouvelles technologies dans chaque structure, selon leur emplacement. Ces retours m'ont donné la possibilité de faire un lien avec la théorie et ainsi de compléter certains points de mon travail de mémoire.

1.4.2 Méthodes de recherche

Pour réaliser mon travail de mémoire, je me suis tout d'abord rendue à la bibliothèque afin de sélectionner des ouvrages concernant mon sujet. Je me suis plongée dans la documentation qui m'a permis de comprendre les différents concepts importants de mon thème et ainsi réaliser la partie théorique de mon travail de mémoire.

Ensuite, j'ai contacté le psychologue spécialisé en hyperconnectivité ainsi que les deux structures de mon choix afin de prendre rendez-vous pour la réalisation des interviews. Une fois les personnes contactées, j'ai préparé mes questionnaires. J'ai choisi de réaliser des entretiens semi-directifs pour que les individus puissent nuancer leurs réponses. Cette méthode de recherche qualitative m'a permis de reformuler leurs réponses afin d'être sûre de la bonne compréhension. Lors des contacts téléphoniques, j'ai précisé mon souhait d'enregistrer les entrevues dans le but de n'omettre aucun détail. Après avoir enregistré les entretiens, je les ai retranscrits sur mon ordinateur afin d'y relever les différentes informations pour la réalisation de mon travail. Dans le but de me faciliter la tâche, j'ai inscrit les réponses dans un tableau récapitulatif (grille de synthèse) afin d'analyser et comparer les

diverses réponses et d'avoir une vision plus globale. Cette étape du travail m'a fourni des éléments essentiels pour réaliser et conclure mon travail.

1.4.3 Méthodes de recueil des données et résultats de l'enquête

Pour faciliter la récolte des données, j'ai fait des photocopies de documents empruntés à la bibliothèque (revues, livres, articles) et je les ai classés. Cela m'a permis de garder les documents sur une période indéterminée, de m'y référer à tout moment et de mettre des couleurs et des post-it. Selon les différents concepts, j'ai changé de couleur afin de repérer facilement de quel thème il s'agit. J'ai également réalisé des fiches de lectures afin d'organiser la récolte des informations, porter un regard critique sur la littérature et faire ressortir les notions clés des différents ouvrages. Je me suis basée également sur mes cours et mes livres de psychologie pour réaliser le développement de l'enfant de trois à quatre ans.

Pour les trois entretiens, j'ai établi un questionnaire en lien avec ma thématique. J'ai enregistré les interviews avec un dictaphone et j'ai pris des notes sur une feuille. Je trouvais indispensable de pouvoir réécouter les interviews en cas de doute et de reprendre certains éléments dont le sens de la réponse n'était pas clair sur le moment. Pour des raisons de confidentialité, je ne nommerai pas les personnes interrogées. Cependant, j'utiliserai les termes suivants : « le psychologue » qui est la personne spécialisée en hyperconnectivité, « la responsable de la structure » qui concerne la professionnelle exerçant dans une structure urbaine et « l'éducatrice de l'enfance » qui travaille dans une structure rurale. Ces trois personnes ont répondu à mes questions en me partageant leurs expériences, leurs savoirs ainsi que quelques anecdotes. Ensuite, j'ai retranscrit les interviews dans le but de me faciliter la tâche. Suite à ces entretiens, j'ai pu me rendre compte de l'efficacité de mes questions. En effet, les professionnels ont pu me répondre de manière claire et précise et cela m'a beaucoup aidé pour la récolte des données.

2 Développement

2.1 Introduction au traitement des données

En préambule, j'ai choisi de diviser mon travail en trois parties.

Premièrement, je vais commencer mon travail en présentant mes recherches théoriques. Elles ont été effectuées dans les différentes bibliothèques dont j'ai eu accès ainsi que sur divers sites internet. Mon travail est basé sur de nombreuses sources théoriques. J'ai décidé d'aborder les points qui me paraissent essentiels pour ma recherche :

- * Le développement global de l'enfant de trois à quatre ans
- * Les conséquences des outils numériques sur le développement de l'enfant
- * Les avantages des nouvelles technologies sur le développement de l'enfant
- * Les mesures de prévention
- * Le rôle des parents
- * Le rôle des éducateurs de l'enfance
- * Différences et similitudes entre une structure urbaine et rurale
- * Le rôle des enseignants
- * La prévention

Deuxièmement, j'ai mené une recherche sur le terrain. J'ai tout d'abord, interviewé un psychologue, spécialisé en hyperconnectivité. Puis, j'ai interrogé deux éducatrices de l'enfance exerçant leur profession depuis plus de dix ans. La première dans une structure urbaine, devenue responsable de la structure depuis début juillet, et la seconde dans une structure rurale. La raison de ce choix est que je souhaitais comparer la place accordée aux nouvelles technologies, dans les deux structures, selon leur emplacement. Mais également, de voir si les professionnelles ont constaté une augmentation de l'utilisation de ces outils au fil des années. Après avoir réalisé ces entretiens, je les ai retranscrits et synthétisés.

Troisièmement, j'ai effectué une comparaison entre les deux structures afin de me rendre compte des convergences et divergences entre elles. J'ai analysé les données récoltées sur le terrain et j'ai complété ma partie théorique par celles-ci. Enfin, les données recueillies m'ont permises de répondre à ma question de départ et de conclure.

2.2 Pourquoi le monde virtuel est-il si attractif ?

Anne Peymirat (2017) relève que « l'attrait pour le monde virtuel s'explique par plusieurs facteurs » (p. 47).

- En effet, cela est dû au fait que les écrans sont partout. « Que ce soit sous forme de téléphone, console, tablette, télévision, ordinateur, il y en a toujours plusieurs à la maison » (Peymirat, 2017, p.14). En Suisse, 100% des foyers possèdent un téléphone portable, 99% un accès internet et 96% un téléviseur (Akladios et al., 2015, p. 17). En Suisse, la moyenne est de six écrans par famille, plus il y a d'enfants, plus le foyer est équipé en électronique (Peymirat, 2017, p.14).
- De plus, smartphones, tablettes, ordinateur, télévision sont à notre disposition vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept, au bout de nos doigts, chaque fois que nous en avons envie ou besoin. Cette révolution présente des volumes extraordinaires d'informations, en plusieurs langues, en textes, en images et vidéos.

Jamais la connaissance n'a été aussi accessible à un si grand nombre à un coût si faible. Jamais la communication n'a été si simple et efficace. La révolution numérique n'a pas seulement changé des existences, elle a changé le monde. (Dickinson, 2017, p.10)

- Ensuite, les écrans offrent un monde de possibilités aux enfants.

Ils peuvent faire voyager leurs utilisateurs dans des lieux et des situations qu'ils ne pourraient explorer autrement. Jardins zoologiques, bibliothèques, musées, pays éloignés, animaux exotiques, lieux récréatifs, cultures et musiques variées. (Bourcier, 2010, p. 95)

Selon Serge Tisseron (2016), « l'invention des nouvelles technologies permet aux enfants et aux adolescents de s'évader, sans même quitter leur chambre » (p. 14).

- La révolution numérique qui a lieu aujourd'hui touche presque toutes les parties du globe. Même les milieux les plus pauvres y ont accès (Allard, 2016, p. 15). Du coup, chacun peut être en contact avec un interlocuteur qui habite un autre pays, de la même façon qu'un autre qui habite deux rues à côté. Confrontés à des parents qui s'adonnent à cette activité, les enfants sont évidemment tentés de faire pareil (Tisseron, 2016, p. 13).
- Egalement, lorsqu'on cherche une réponse à une question, plus besoin de sortir l'encyclopédie. En faisant une simple recherche sur l'ordinateur ou le téléphone, on obtient tout de suite la réponse (Chapman & Pellicane, 2015, p. 108). Avec le numérique, les informations circulent rapidement, quasi instantanément et on peut désormais faire plusieurs tâches à la fois (Allard, 2016, p. 16).

L'évolution des technologies est inévitable, elle est liée à l'insatisfaction de l'homme, à ses désirs, à ses ardeurs. Personne ne peut arrêter cette marche. A lui de veiller à ce que les avantages surpassent les conséquences sur le développement des enfants. (Bourcier, 2010, p. 13)

2.2.1 Quels outils numériques utilisent le plus les enfants de 3 à 4 ans ?

Sans hésitation, le psychologue affirme que les enfants de trois à quatre ans utilisent le plus les smartphones ainsi que la télévision. Il m'explique que le téléphone est très utilisé par les enfants, car c'est l'appareil que les parents ont tout le temps sous la main. Lorsqu'un parent conduit, qu'il se promène ou fait les courses, c'est l'outil qui est toujours disponible. Au sujet de la télévision, il précise que c'est le média le plus connu et qui n'est jamais démodé grâce à la variété de programmes qu'il propose.

Les doctresses Marie-France Heuzey et Sara Bahadori (2011) relèvent que « la télévision est un gros poste de dépense dans les familles » (p. 14). Elles soulignent également que « la téléphonie mobile est un moyen de télécommunication qui s'est largement répandu à la fin des années nonante » (p. 15).

Si, au départ, la fonction d'usage du téléphone portable était la communication vocale, il permet actuellement de téléphoner, d'envoyer des messages, d'en recevoir. Il donne accès à Internet et sert de montre, chronomètre. Il permet de photographier, filmer et enregistrer, et dans les utilisations sérieuses, il peut servir d'agenda. (Heuzey, Bahadori, 2011, p. 15)

2.3 Le développement global de l'enfant de 3 à 4 ans

Qu'est-ce que le développement ? Helen Bee (2011) précise que le développement est un processus qui fait passer l'enfant de l'état de nourrisson à l'état d'adulte. L'enfant est donc en voie de maturation physique et psychologique. C'est l'ensemble des cycles de la vie : enfance, adolescence, adulte, vieillesse. (p.4)

Francine Ferland (2004) ajoute que de manière générale, chaque enfant franchit des étapes du développement à son propre rythme. On peut noter des différences entre les enfants. Le développement croît de manière individuelle et n'est pas complètement linéaire. L'enfant peut sembler ne rien apprendre pendant une période et ensuite, progresser à un rythme plus rapide (p. 24-25).

Dans les paragraphes suivants, j'expliquerai les stades du développement de l'enfant âgé de trois à quatre ans, puis, je poursuivrai en nommant les conséquences des écrans sur chacun d'eux.

2.3.1 Le développement psychomoteur

Dès trois ans, beaucoup de changements se produisent au niveau psychomoteur. Les habiletés motrices apprises les premières années de la vie s'affinent et deviennent plus précises, mieux coordonnées et plus rapide. L'enfant devient agile et ses actions motrices sont fluides. L'enfant affine sa motricité, il contrôle mieux ses actions et ses mouvements, et ses gestes sont reliés à ses intentions. La portée des actions de l'enfant a augmenté : il saute plus loin, court plus vite et lance plus fort. L'enfant apprend à mieux gérer son équilibre et coordonne de mieux en mieux ses actions selon le contexte dans lequel il vit. La motricité globale aide énormément au développement de la motricité fine. C'est une période importante pour l'entrée à l'école. Un enfant qui possède un bagage varié et consolidé aura plus de facilité à s'adapter au milieu scolaire (Bouchard, 2009, p. 260).

2.3.2 Conséquences des écrans sur le développement psychomoteur

- ***Effet sur l'activité physique de l'enfant***

Sylvie Bourcier (2010) indique que :

Des experts (psychomotriciens, neurologues, psychiatres) expriment leur inquiétude quant à l'inactivité suscitée par une exposition précoce des écrans. Affalé sur le canapé ou vissé à une chaise, l'enfant manque d'air, d'activités sollicitant ses muscles, et il finit par souffrir de carences en force musculaire, en souplesse, en coordination, en plus de s'essouffler au moindre déplacement. Le développement psychomoteur de l'enfant est mis en veilleuse s'il n'a pas de multiples occasions d'explorer activement l'univers qui s'offre à lui en mobilisant ses sens et ses muscles. (p. 30)

Anne Peymirat (2017) complète ses propos en précisant que les écrans ont un effet sur la santé et amènent les enfants à moins bouger dans la journée. Néanmoins, les enfants sont en pleine croissance et ils ont besoin de se dépenser et d'avoir une activité physique. Une trop grande inactivité accroît les risques de problèmes de santé (surpoids, diabète, hypertension). « Enfin, les ondes émises par les objets connectés sont reconnues pour avoir des effets négatifs sur la santé. L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a classé les champs électromagnétiques des téléphones mobiles en catégorie potentiellement cancérogène pour l'homme » (p. 65).

Du point de vue de Gary Chapman et Arlene Pellicane (2015), « plus l'enfant est exposé aux outils numériques, plus le risque de surpoids est élevé. Non seulement les enfants sont sédentaires face aux écrans, mais ils sont bombardés de publicités vantant les aliments nuisibles » (p. 205).

- ***Effet sur le bien-être moral et physique***

Au-delà de deux heures d'exposition quotidienne aux écrans dans l'enfance, chaque heure passée en plus devant des écrans augmente les risques d'obésité à l'âge de dix ans. Les risques de se faire harceler à l'école et d'avoir des comportements antisociaux à l'adolescence sont aussi élevés. (Peymirat, 2017, p. 64)

2.3.3 Le développement socioaffectif

Caroline Bouchard (2009) explique que le développement socioaffectif de l'enfant s'agrandit à travers le jeu et les relations que l'enfant vit avec sa famille et son entourage. Selon Erickson, l'enfant est capable de planifier ses actions et de prendre des initiatives. A partir de trois ans, il entre dans le stade « initiative/culpabilité » afin de poursuivre le développement

de sa personnalité. La personnalité se définit comme « l'ensemble des réactions émotionnelles propres à chaque enfant, qui résultent à la fois de son tempérament et de l'influence de son environnement » (p. 267).

A cet âge, l'enfant tente de conquérir le monde qui l'entoure. L'enfant est très actif et n'a pas toujours conscience des limites à ne pas franchir. Lorsqu'il va trop loin, l'adulte peut le punir. La culpabilité est nécessaire pour que l'enfant acquière la maîtrise de soi (p. 268).

Dès trois ans, se développe également le concept de soi. « C'est un ensemble riche et détaillé des perceptions qu'une personne a d'elle-même. Le concept de soi est influencé par les expériences personnelles propres à chacun et par le regard des autres ». Le regard des pairs est important à cet âge. Le développement du concept de soi comprend également le développement de l'identité de genre. A partir de trois ans, l'enfant reconnaît l'appartenance à son sexe, ce que l'on nomme la stabilité de genre (p. 269).

De plus, dès trois ans, l'enfant apprend à maîtriser ses émotions. Il peut davantage nommer les émotions qu'il ressent et comprend ce que les autres attendent de lui (p. 271).

2.3.4 Conséquences des écrans sur le développement socioaffectif

- ***Effet sur le comportement avec les parents, en famille et en société***

Les enfants sont moins agréables après avoir passé du temps sur les écrans. Nombre d'entre eux ont même tendance à avoir un comportement déplaisant, voire agressif. Quel que soit l'usage des écrans (jeu, film, dessin-animé), le fait de rester immobile et concentré sur l'écran sans bouger, parfois pendant des heures, rend les enfants très irritables. De plus, l'enfant peut être frustré de devoir passer à autre chose et plusieurs heures après, l'enfant peut être encore très pénible. (Peymirat, 2017, p. 61-62)

Du point de vue de Gary Chapman et Arlene Pellicane (2015), « les enfants qui passent plus de deux heures par jour devant les écrans ont plus de probabilité d'avoir des problèmes relationnels et psychologiques » (p. 205).

La responsable de la structure ajoute qu'un enfant peut rapidement sombrer dans quelque chose de négatif s'il n'a plus de contact en face à face, plus d'interactions avec ses copains, ses parents et son entourage et s'il se coupe du monde.

- ***Effet sur la sécurité***

Plusieurs auteurs abordent cet effet sur la santé de l'enfant. Voici ce qu'il en ressort. Selon Anne Peymirat (2017),

Plus l'enfant passe de temps sur les écrans, plus il risque lors de sa navigation de tomber sur du contenu inapproprié à sa compréhension et à son âge. Il vaut mieux éviter de tomber sur des images à caractère sexuel, pornographique ou violent car cela peut entraîner l'enfant à une banalisation de la violence et une désensibilisation à ces sujets. (p. 66)

Sylvie Bourcier (2010) complète les dires de cette auteure en expliquant « qu'à force de voir des gestes violents, certains enfants en viennent à les banaliser, la cruauté envers autrui ne les concerne plus » (p. 59). Elle conclut en soulignant que « les contenus troublants ne sont pas adaptés au développement affectif de l'enfant » (p. 79).

Gary Chapman et Arlene Pellicane (2015) « s'inquiètent de voir que plus les enfants passent de temps devant un écran, moins ils ont d'empathie. La violence peut les rendre insensible à la souffrance des autres et à la brutalité » (p. 49).

2.3.5 Le développement cognitif

Francine Ferland (2004) définit le développement cognitif ou intellectuel comme « l'acquisition des connaissances, c'est-à-dire la pensée, le raisonnement et l'intelligence. Par ce développement l'enfant enrichit son savoir et apprend à connaître le monde » (p.129).

Selon Piaget, l'enfant se situe dans la période préopératoire, plus précisément dans le stade de la pensée symbolique. Durant cette période, on observe l'émergence de la fonction symbolique et l'égoïsme.

La fonction symbolique se définit comme « la capacité de l'enfant à se représenter les objets et les événements qui ne sont pas perceptibles à l'aide de symboles » (Bouchard, 2009, p.161). La fonction symbolique explique l'apparition de l'imitation différée et du jeu symbolique.

- « L'imitation différée consiste à imiter un modèle en son absence » (Bouchard, 2009, p.162).
- « Le jeu symbolique consiste à jouer en utilisant un objet qui en symbolise un autre. En plus d'être source de plaisir, le jeu permet à l'enfant d'interagir avec ses pairs » (Bouchard, 2009, p.162). Ainsi, l'enfant peut développer son imagination et vivre des situations ludiques.

L'égoïsme se définit comme « l'incapacité de l'enfant à prendre en compte d'autres points de vue que le sien » (Bouchard, 2009, p. 164). Il existe plusieurs types d'égoïsmes : causal, social et spatial.

- Egoïsme causal : l'enfant a tendance à croire qu'un phénomène se déclenche en même temps que l'une de ses actions.
- Egoïsme social : l'enfant n'est pas capable de coopérer véritablement. Les enfants jouent chacun pour soi, chacun avec ses propres règles.
- Egoïsme spatial : les enfants pensent que les adultes voient ce qu'ils font même lorsqu'ils ne sont pas en face de nous (Bouchard, 2009, p. 164).

Enfin, il faut que l'enfant soit dans un climat chaleureux, sécurisant et respectueux afin qu'il ait envie d'apprendre. L'adulte doit fournir du matériel à sa disposition pour favoriser son développement cognitif (Bouchard, 2009, p. 352).

2.3.6 Conséquences des écrans sur le développement cognitif

- ***Effet sur la concentration***

Des études montrent qu'il y a plus de désavantages que de bienfaits à mettre un enfant devant l'écran durant les premières années de sa vie. Anne Peymirat (2017) développe :

Un écran allumé, même si c'est en arrière-plan et non à destination de l'enfant, le temps de jeu est plus court de 25% environ que lorsque l'écran est éteint. Cela aurait donc des conséquences sur la capacité de l'enfant à se concentrer sur le jeu. (p. 63)

Sylvie Bourcier (2010) précise que « la capacité de concentration d'un enfant se résume en moyenne à cinq minutes par tranche d'âge (un an : cinq minutes ; deux ans : dix minutes, etc.) et ce jusqu'à l'âge de dix ans » (p. 26). Si on tient compte de cela, l'enfant de trois à quatre ans est capable de se concentrer quinze à vingt minutes. [...]. Au-delà du temps préconisé, « c'est la fonction hypnotique qui prend le relais » (p. 105).

- ***Effet sur l'activité symbolique de l'enfant***

Tous les chercheurs et spécialistes en éducation, s'entendent pour dire que l'image mentale est essentielle à l'intégration et à la conservation des apprentissages. Ces images sont la base de toute la vie imaginaire, de la créativité et de l'apprentissage, des choses les plus simples aux plus complexes. On reconnaît donc l'imaginaire du jeune enfant comme une composante majeure de son développement puisque les jeux symboliques sont fondamentaux dans la construction de sa pensée. Cependant, l'activité symbolique est difficile, si l'enfant est submergé d'informations, s'il dévore les émissions où les événements se succèdent rapidement. L'enfant a de la difficulté à intégrer tous les faits, de se les remémorer, de se faire une idée juste de ce qu'il vient de voir. Pour que l'enfant nourrisse son imaginaire et sa créativité, il faut lui permettre

de se consacrer à des activités artistiques ou à la rêverie mais aussi de regarder des émissions aux rythmes plus lents. (Bourcier, 2010, p. 102)

- **Effet sur la scolarité**

Les devoirs et autres activités importantes pour l'enfant doivent passer avant les écrans. Sa mission est de donner le meilleur de lui-même à l'école. « Les études pointent l'effet négatif des écrans sur les résultats scolaires. Les enfants n'ont pas une attitude propice aux apprentissages après avoir utilisé de manière ludique un écran » (Peymirat, 2017, p. 62).

- **Effet sur la capacité de l'enfant à séparer le réel de la fiction**

Suite à mes différentes lectures, j'ai découvert que l'enfant de moins de six ans, n'est pas capable de distinguer la réalité et la fiction. « Le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel rappelle qu'entre trois et six ans, l'enfant n'a pas encore les ressources nécessaires pour faire la différence entre un programme et une publicité. ». (Damiron, 2013, p.1).

L'Association pour la santé publique du Québec soutient que la publicité et les médias contribuent au phénomène de l'obésité et de l'embonpoint particulièrement chez les enfants, ceux-ci ne possédant pas le **sens critique** et l'information requise pour détecter les messages publicitaires frauduleux. Une étude québécoise va dans le même sens, en constatant une augmentation de 9% de la consommation de boissons gazeuses sucrées chez les enfants. (Bourcier, 2010, p. 31)

- **Effet sur le sommeil**

Anne Peymirat (2017) précise que la lumière bleue des écrans peut avoir des effets délétères sur le sommeil. « Regarder un écran modifie la production de la mélatonine qui est l'hormone nécessaire au sommeil. Plusieurs études ont montré que la qualité du sommeil des enfants comme des adultes est affectée par l'utilisation en soirée des écrans » (p. 63).

Sylvie Bourcier (2010) ajoute que « l'enfant qui se couche la tête habitée par des émotions intenses peut réagir par des cauchemars. Le cours de son sommeil peut en être altéré » (p. 33).

En lien avec ce que disent les auteures ci-dessus, le psychologue relève également cette conséquence sur le développement de l'enfant. Pour lui, une chose est sûre, c'est qu'il faut éviter d'être devant l'écran une heure voir même deux heures, avant d'aller se coucher. Parce que les écrans stimulent l'enfant et donc son pic de stress augmente. En principe, le moment d'aller se coucher, c'est plutôt un moment où il devrait être calme. Donc, s'il se couche quand le pic est très élevé, il va devoir attendre qu'il diminue et cela repousse l'heure de son endormissement. Idem avant d'aller à l'école car les écrans vont le stimuler et l'enfant aura de la difficulté à se concentrer.

2.3.7 Le développement du langage

A partir de trois ans, l'enfant réalise des progrès considérables au niveau du langage. La prononciation se perfectionne, le nombre de mots s'accroît et ses phrases deviennent plus complexes. Grâce à ces progressions, l'enfant devient plus compétent dans la communication avec les autres (Bouchard, 2009, p.359).

2.3.8 Conséquences des écrans sur le développement du langage

- **Effet sur la communication**

La consommation excessive d'écran en solitaire favorise le manque de communication entre adultes et enfants. En fait, aucune technologie ne peut nous aider à communiquer avec nos proches. Il faut plutôt de l'engagement personnel pour communiquer avec un parent, un enfant, un frère ou une sœur. Il faut de la motivation, le sens de partage et la capacité à faire des concessions. (Bourcier, 2010, p.118)

Madeleine Deny et Michael Stora (2010) ont également abordé cet effet sur le développement de l'enfant. Ils précisent que :

L'enfant a besoin de stimulation d'humain à humain. Le temps passé seul devant l'écran supprime ce temps de partage et d'échange nécessaire à son développement. Cela peut avoir des effets importants sur la capacité du bambin à parler, à intégrer des connaissances, à être en relation avec les autres. (p. 29)

2.3.9 Les avantages des écrans sur le développement de l'enfant

Les recherches montrent que les effets des écrans dépendent des caractéristiques de chaque enfant et de celles de l'environnement dans lequel il vit, du contenu auquel il accède et du temps qu'il y passe, de la présence ou non d'adultes, aux cotés de l'enfant et, enfin, du degré d'interactivité de ces derniers. (Siniscalco & Ponta, 2014, p.16-17)

Une fois que l'on considère les effets négatifs des écrans sur la vie des enfants, on pourrait se demander pourquoi leur donner encore accès à ces objets. Il y a aussi de bonnes raisons pour laisser les enfants utiliser les écrans. Anne Peymirat (2010) développe les raisons suivantes :

- ***Pour leur donner accès à une source riche d'informations***

Les écrans sont une source d'informations très riche que les enfants doivent apprendre à utiliser. Ils commencent à découvrir les outils de recherche, ils doivent trier et sélectionner l'information recherchée, vérifier la fiabilité de leur source, éviter les « pièges » des pubs sur lesquelles on clique par mégarde, etc. (p.67)

Pour que les parents aient moins à s'inquiéter, il existe un navigateur pour les enfants. Il s'agit de ***Qwant Junior***, un moteur de recherche français qui a pour but de sécuriser les recherches internet. Il filtre les contenus, les requêtes sont anonymes et les traceurs publicitaires sont bannis (p. 67).

- ***Pour développer des centres d'intérêt communs avec leurs amis***

Le succès de certains jeux, films, dessins-animés construit une culture commune entre enfants. Ils peuvent en discuter et donner leur avis (p. 68).

- ***Pour qu'ils s'amuse***

Avant tout, l'enfance est un temps de jeu. Les parents veulent que les enfants s'amuse, et les écrans sont ludiques, au même titre que d'autres activités. Il n'est pas nécessaire de chercher des apprentissages et de favoriser le « ludo-éducatif » dans toutes les activités des enfants. Le simple fait de jouer et de s'amuser est important en soi (p. 66).

- ***Pour apprendre (complément d'apprentissage)***

Dans un but éducatif, pour les enfants avec des difficultés d'apprentissage, il existe des jeux et des exercices conçus pour favoriser des progrès rapides (p. 68).

- ***Pour s'amuser et communiquer en famille et avec les autres***

Les parents peuvent partager des jeux avec leurs enfants et organiser un petit concours. L'un joue une partie puis ensuite c'est au suivant. Les écrans sont aussi une base de transmission : on peut faire découvrir aux enfants la culture cinématographique. (p. 68)

Catherine Muller et François Chemel (2007) ajoutent que les psys américains ont qualifié les écrans comme des « lubrifiants sociaux ». Ils permettent également à des gens qui n'auraient rien à se dire, de se parler entre eux (p. 114).

- **Pour prendre conscience de la réalité**

« Les écrans ne sont pas responsables de tous les maux. Ils aident également à une prise de conscience, en montrant le monde tel qu'il est, dans sa réalité, pas toujours facile à accepter » (Muller & Chemel, 2007, p. 109).

- **Pour qu'ils se détendent**

Pour l'éducatrice de l'enfance travaillant dans une structure rurale, les écrans comportent plusieurs avantages. Elle relève que de multiples dessins-animés peuvent être un support assez constructif où il peut y avoir des petites morales. Elle souligne également certaines séries télévisées, par exemple « Dora l'exploratrice » permet aux enfants d'apprendre quelques mots en anglais et cela peut être bénéfique pour l'apprentissage. Pour elle, c'est aussi un moment de détente qui permet à elle comme à ses enfants de ne penser à rien.

2.4 Mesures de prévention

2.4.1 Recommandations pour une utilisation adaptée

Les recommandations ont pour objectif de contribuer à développer chez l'enfant le sens de l'effort, le respect, l'autonomie et la confiance en soi. Elles sont là pour permettre de suivre une ligne directrice lorsque surviennent des questions. Combien de temps par jour un enfant peut-il passer sur un écran ? Où et à quel moment l'enfant peut-il accéder aux écrans ? Comment formuler des règles ? Comment gérer les exceptions ?

Pour l'enfant dès trois ans, il faut éviter de dépasser trente minutes par jour. Ce temps permet de faire des jeux ou de regarder une série ou un dessin animé, tout en gardant du temps pour réaliser d'autres activités dont l'enfant a besoin (activité physique, jeux de société, jeux d'imagination, etc.). C'est l'âge où il doit apprendre à s'occuper par lui-même, ce qu'il ne fait pas en étant sur les écrans.

Ensuite, il est préférable de garder les écrans dans les espaces communs afin de pouvoir jeter un œil et échanger avec eux sur ce qu'il fait. Il est important de ne pas laisser d'écran dans sa chambre, il sera quasiment impossible de vérifier le temps et l'usage que fera l'enfant.

Pour tous les objets connectés (portable, tablette, téléphone, ordinateur portable), il est recommandé de définir un endroit où les ranger pour être sûr que les écrans ne soient pas utilisés en dehors des horaires autorisés. Les parents pourraient définir un horaire pour récupérer les écrans auprès de leur enfant afin de les ranger dans un tiroir par exemple. Cela permettrait aux parents d'être rassurés et de dormir en toute tranquillité.

Puis, il est également recommandé d'éviter d'utiliser les écrans le soir. Le soir peut être un moment de jeux calmes sans écran. Cela permettra à l'enfant de mieux s'endormir et son sommeil sera de meilleure qualité. Il faut également bannir les écrans le matin. Les écrans le distraient et créent parfois des tensions dès le matin lorsqu'il faut arrêter ou partir. Ces tensions ne mettent pas l'enfant dans de bonnes conditions pour les apprentissages. En interdisant les écrans le matin, le bambin dort plus longtemps et est ainsi nettement plus reposé.

Aussi, il faut mettre en place des règles extrêmement claires. L'ensemble des règles constitue les exigences, les valeurs ainsi que les convictions des parents. Plus les règles seront claires et cohérentes, plus l'enfant suivra facilement les demandes souhaitées. Par exemple, à partir de trois ans, les parents pourraient favoriser l'autonomie de l'enfant en installant une alarme qui lui indiquerait que le temps d'écrans est écoulé. Afin d'aider l'enfant à les respecter, il vaut mieux supprimer les tentations en s'assurant que l'enfant ne pourra pas les contourner facilement. C'est comme pour le chocolat, si l'adulte le laisse sur la table, les enfants (ainsi que lui-même) seront plus facilement tentés d'en prendre un bout. Pour les écrans c'est pareil, si on le laisse à portée de main, l'enfant aura plus facilement envie de

l'utiliser. C'est pourquoi il est judicieux de mettre en place des codes sur tous les écrans et de changer de code lorsque le parent croit que l'enfant l'a vu d'une façon ou d'une autre. Pour plus de sécurité, il existe des logiciels qui permettent le contrôle parental afin de gérer le temps, définir des horaires, et des jours d'accès pour les différents appareils à la maison (réf. annexes). Ces logiciels permettent de bloquer certains contenus tels que les sites pornographiques, jeux de divertissement inadaptés (jeux de hasard et d'argent), sites extrémistes, racistes et violents. Mais également les sites de relations et de rencontres, de shopping, etc. Cependant, ils ne sont pas sûrs à 100%. Les parents doivent veiller à ce que le contenu ne soit pas inadapté pour l'enfant.

Enfin, il se peut qu'il y ait des exceptions de temps en temps, des moments uniques, inhabituels. Par exemple le jour de son anniversaire, le parent pourrait lui accorder trente minutes de plus. Si les parents trouvent que les exceptions sont difficiles à gérer, il est mieux d'éviter d'en faire, sinon, ils risquent de créer beaucoup de frustration et l'enfant ne prendra pas les habitudes que les adultes souhaitent lui donner. (Peymirat, 2017, p. 80 à 89)

2.4.2 « Règle 3-6-9-12 »

Afin de sensibiliser les parents à la nécessité de prévenir les mésusages des écrans, Serge Tisseron a, lui aussi, défini un principe pour une bonne utilisation des nouvelles technologies. Il a établi la règle des « 3-6-9-12 ». Cela évoque quatre étapes importantes de l'enfance : « 3 ans, c'est l'admission en maternelle ; 6 ans, l'entrée en CP ; 9 ans l'accès à la maîtrise de la lecture et de l'écriture et 12 ans, le passage au collège » (Tisseron, 2016, p. 7). Il précise « j'ai imaginé cette règle comme une façon de répondre aux questions les plus urgentes en rappelant aux parents, sous une forme facile à mémoriser, quatre repères » (Tisseron, 2016, p. 8).

Je vais principalement m'intéresser à la tranche d'âge que soulève mon travail, c'est-à-dire les enfants 3 - 4 ans. Pour Tisseron, il est indispensable de proscrire les outils numériques dans la chambre des enfants et de contrôler le temps d'écran. Pour lui, trente minutes par jour sont suffisantes. Il recommande de faire attention à respecter les âges indiqués pour les programmes que l'enfant visionne. Pour lui, une chose est sûre, c'est qu'il est essentiel que les parents établissent des règles. Les enfants doivent pouvoir parler avec eux de ce qu'ils voient. Il conclut en soulignant que « la meilleure prévention consiste dans une éducation qui mette l'accent sur l'importance de l'entraide, de la compassion et de la solidarité » (Tisseron, 2016, p. 46).

2.5 Le rôle des parents

La responsabilité d'élever son enfant n'a pas à s'appuyer sur l'école, les crèches, les organisations religieuses ou le gouvernement. Même si l'implication de la communauté est importante, c'est des parents que l'enfant a besoin comme ceux qui lui enseignent tout en priorité, à toutes les étapes de sa vie (Chapman & Pellicane, 2015, p. 188).

Quel que soit l'âge des enfants, le rôle des parents est d'être là pour les épauler, les soutenir face aux inévitables difficultés de la vie, répondre à leurs questions, partager les moments de joie et les aider à gérer leurs émotions. Le plus important c'est de les préparer à l'avenir (Muller & Chemel 2007, p, 216).

« Dans une famille, ce sont les parents qui commandent, y compris en ce qui concerne les dispositifs électroniques » (Chapman & Pellicane, 2015, p. 37). L'exemple qu'un parent donne à ses enfants en matière de numérique est plus important que ses discours. Si un parent passe son temps devant les écrans, l'enfant pensera que c'est la norme. Les parents sont indispensables pour instruire, corriger et **montrer l'exemple** à l'enfant. (Chapman & Pellicane, 2015, p. 219).

Le rôle des parents est également d'**interdire certains contenus** à leur enfant. En effet, ils le connaissent mieux que quiconque, c'est à eux d'identifier les contenus qui pourraient le

perturber. Le but est d'**accompagner** l'enfant afin d'assurer sa protection (Bourcier, 2010, p. 137).

Malgré ces mesures de sécurité, le contrôle parental parfait n'existe pas. C'est pourquoi, il faut **être disponible pour échanger** avec l'enfant. La présence des adultes l'aide à faire la différence entre la réalité et l'imaginaire, mais aussi, à comprendre ce qu'il voit et à exprimer ce qu'il ressent lorsqu'il est ému ou troublé par une scène particulière (Bourcier, 2010, p. 139).

Les parents doivent **aménager un espace propice à une utilisation constructive des écrans**. C'est-à-dire que les écrans doivent être placés dans des lieux où les parents peuvent accompagner l'enfant dans ses découvertes (Bourcier, 2010, p. 141).

Enfin, le travail des parents est de **favoriser l'autonomie de l'enfant** en lui apprenant à trier, juger la pertinence des informations. Il faut développer chez les enfants un **esprit critique** afin d'être à l'abri de mésaventures (Bourcier, 2010, p. 145).

2.6 Rôle des éducateurs de l'enfance

Jusqu'à présent, il y a eu peu de dialogue entre les parents et les éducateurs au sujet des écrans. Afin de promouvoir le dialogue parent-éducateur, voici différentes façons d'entrer en relation :

- Les éducateurs peuvent organiser une réunion des parents à la rentrée pour une éventuelle collaboration au sujet des dispositifs électroniques.
- Les parents peuvent faire part aux éducateurs ce que voient leurs enfants sur les écrans.
- Les parents peuvent parler avec des autres parents ainsi qu'avec les éducateurs, de la pertinence ou non de certains supports numériques.
- Les parents peuvent participer avec leurs enfants à un visionnage dans le but d'ouvrir une discussion. (Bermejo Berros, 2008, p. 139-140).
- Les éducateurs peuvent inviter occasionnellement des professionnels afin de parler de cette thématique aux parents.

Le rôle des éducateurs de l'enfance est de rester informé et partager avec les parents les connaissances actuelles sur l'utilisation judicieuse des écrans. Ils doivent avoir une attitude suffisamment claire sur les dangers des écrans mais aussi sur les bénéfices, dans une approche d'ouverture et de dialogue adapté aux différentes familles qu'ils côtoient. En tant que professionnels, il est nécessaire d'encourager une utilisation responsable des écrans pour l'apprentissage et le bon développement de l'enfant (Durnat-Sciboz & Duperrex, 2012, p. 1).

Selon le psychologue que j'ai interviewé, l'éducation numérique est une responsabilité que l'on retrouve chez tous les adultes, notamment chez les adultes ayant une profession en lien avec les enfants. Il précise qu'un éducateur de l'enfance doit faire de l'éducation au numérique si il a envie de le faire, si il a réfléchi à comment le faire et, en quoi, le fait d'amener des écrans dans une crèche pourrait être pertinent. En revanche, le psychologue ajoute que l'éducateur peut aussi se dire « non, à la maison les enfants y ont accès, donc ici, on privilégie les autres activités ». C'est tout à fait pertinent. Il ne faut pas penser que le passage de l'un à l'autre n'est pas possible, ça doit être perméable.

2.6.1 Différences et similitudes entre une structure urbaine et une structure rurale

Mon souhait de réaliser des entretiens avec des professionnelles exerçant depuis plus de dix ans dans une structure se situant en ville et une seconde en campagne s'est réalisé pour deux raisons. La première est que je me questionnais sur les différences d'une crèche à l'autre, selon leur emplacement. La seconde est que je voulais savoir si les éducatrices de

l'enfance avaient observé des différences dans le temps, sur les enfants, depuis l'essor des nouvelles technologies.

Est-ce que dans un milieu urbain on utilise davantage les supports numériques que dans un milieu rural ? Ou cela n'a pas d'influence ? Est-ce que les enfants « d'aujourd'hui » utilisent-ils davantage les supports numériques qu'il y a dix ans ? Voici les questions auxquelles je vais tenter de répondre. Pour faciliter la compréhension, je vous présente un tableau récapitulatif des réponses obtenues. Puis, je conclurai avec un bilan.

Questions	Structure urbaine	Structure rurale
Quelle est votre profession actuelle ?	EDE et responsable de la crèche depuis début juillet	EDE
Quel âge avez-vous ?	44 ans	33 ans
Que pensez-vous des nouvelles technologies ?	Il ne faut pas les diaboliser. Il faut se mesurer dans ce que l'ont fait. A petites doses ça peut être des bonnes doses.	On n'a pas le choix que d'évoluer avec ça. Les nouvelles technologies peuvent être difficiles à gérer.
Utilisez-vous les nouvelles technologies dans votre structure, avec les enfants ?	En nurserie, c'est hors de question. En crèche, de temps en temps, on met de la musique par clé USB. En UAPE, nous avons installé un ordinateur avec un compte Spotify qui permet aux enfants d'écouter de la musique mais également à Noël, par exemple, de regarder un film.	A l'époque on regardait régulièrement la télévision. Nous avons également eu une Wii. Mais maintenant, on est revenu en arrière. On utilise très peu les nouvelles technologies avec les enfants. A titre exceptionnel (Noël, Pâques, etc.) la télévision, ou parfois de la musique via notre smartphone personnel.
Depuis le début que vous exercez à maintenant avez-vous constaté une augmentation de l'usage des nouvelles technologies par les enfants ?	Oui.	Oui.
Quel est le rôle de l'EDE auprès des enfants face aux nouvelles technologies ?	Les EDE ont un rôle de coéducation.	Actuellement, ce n'est pas de notre ressort.
Pensez-vous qu'il faut introduire ou interdire les nouvelles technologies en structure d'accueil ?	Je pense qu'il faut les introduire parce qu'en les introduisant, on apprend aux enfants à s'en servir. Bannir, c'est diaboliser, donc les enfants vont être encore plus attirés.	Si c'est bien géré oui, mais au sein de notre structure ce ne serait pas envisageable par rapport à notre pédagogie.
Pensez-vous que les EDE devraient suivre une formation pour mieux	Non pas spécialement.	Pour l'instant non.

<i>accompagner les enfants et les familles face au numérique ?</i>		
<i>Pensez-vous que les structures d'accueil devraient collaborer avec des institutions spécialisées dans le domaine et proposer des soirées d'informations aux parents ?</i>	Non.	Pour l'instant non.
<i>Au sein du concept pédagogique, figure-t-il un point concernant l'usage des nouvelles technologies ?</i>	Non pas encore, mais il faudra qu'on y vienne à un moment donné.	Non. Mais d'un point de vue plus large, dans le règlement figure un point qui précise que nous n'acceptons pas les jeux de la maison, uniquement les objets transitionnels sont autorisés. Cela pourrait entrer dans cette règle. Dans un futur lointain, il va falloir s'adapter.
<i>Dans votre structure avez-vous du matériel numérique pour le personnel ?</i>	Oui, au sein de la structure, nous avons trois ordinateurs avec accès à internet. Ils sont à disposition des équipes dans une salle.	Oui, nous avons un ordinateur par groupe.

Suite aux entretiens effectués avec les éducatrices de l'enfance, j'ai réalisé une comparaison entre les deux structures et répondu à mes questionnements. Je vais d'abord reprendre les convergences présentes entre les deux crèches. Ensuite, je développerai les divergences de celles-ci.

Pour commencer, j'aperçois que les deux professionnelles ont conscience de l'omniprésence des supports numériques et selon elles, à l'avenir il va falloir s'adapter. Je relève également, qu'au sein de chaque structure, les équipes éducatives utilisent des supports numériques avec les enfants. En effet, le personnel utilise exceptionnellement la télévision avec les enfants, mais également des supports numériques permettant d'écouter de la musique. Dans la structure urbaine la musique est proposée via un ordinateur, tandis que dans la structure rurale, les adultes mettent à disposition leurs smartphones personnels.

Que ce soit en ville ou en campagne, j'observe aussi que les équipes éducatives bénéficient de supports numériques. Ils sont principalement utilisés pour travailler sur des activités à venir, pour la prise de PV (procès verbal) et pour transférer des documents. Je souligne également, que les deux éducatrices ont constaté une augmentation de l'utilisation des supports numériques par les enfants, en dix ans. La responsable de la structure précise que de plus en plus tôt, elle constate que les enfants ont à disposition un smartphone. Tandis que l'éducatrice de l'enfance s'en est rendue compte dans les dires des enfants. En effet, elle s'est aperçue que de plus en plus d'enfants abordent le sujet lorsqu'ils sont en structure d'accueil.

Pour continuer, les deux professionnelles pensent que ce n'est pas nécessaire pour les équipes éducatives de suivre une formation afin de mieux accompagner les enfants et les parents face au numérique. Selon elles, ce n'est pas un problème actuel qui mériterait d'être traité.

Concernant les divergences, je constate que les personnes interviewées ne sont pas tout à fait d'accord concernant le rôle de l'EDE. En effet, la responsable de la structure m'explique que l'EDE a un rôle de coéducation. Selon elle, ils doivent apprendre aux enfants ce que l'on peut faire d'intéressant sur les écrans, quelles règles il faut respecter, ce que ça peut nous amener de positif et surtout échanger sur ce que les enfants font et regardent. La professionnelle exerçant dans une structure rurale pense plutôt que l'éducation numérique n'est pas du ressort des éducateurs de l'enfance à moins que l'enfant présente réellement des difficultés liées aux écrans.

Suite aux entretiens, je me suis rendue compte que quel que soit le contexte social et économique de chaque structure d'accueil, les parents et les professionnels se posent les mêmes questions et rencontrent les mêmes problèmes. Je conclus donc en précisant qu'il y a plusieurs différences de l'usage des nouvelles technologies entre une structure et l'autre. Cependant, les difficultés rencontrées sont identiques.

2.7 Rôle des enseignants

Pour la responsable de la structure, les éducateurs de l'enfance ont plus de facilité à proposer les supports numériques aux enfants puisque au sein de la structure, il n'y a pas de programme défini. En effet, selon elle, l'enseignant a des objectifs pédagogiques qui ne vont pas lui permettre autant de liberté donc de ce fait, le rôle de l'éducateur est différent que celui des enseignants. Mais, au final, pour elle, l'intérêt est d'apporter des connaissances aux enfants, donc les rôles se rejoignent tout de même.

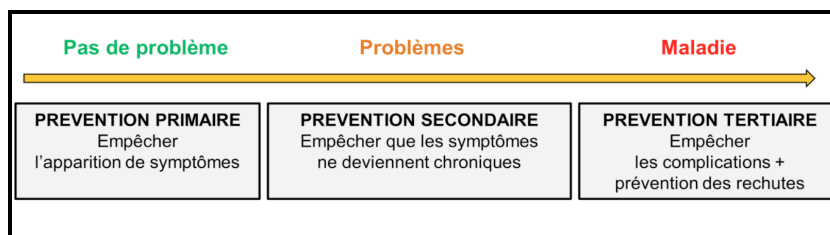
Selon Serge Tisseron (2016), il est essentiel que les institutions scolaires s'investissent dans l'éducation aux technologies numériques (p. 101). Selon lui, il faut d'abord introduire la dimension du virtuel dès le plus jeune âge en apprenant aux enfants à « faire semblant ». Ensuite, dès l'entrée à l'école primaire, « il est essentiel d'informer les enfants sur la culture informatique, sur les conséquences et les avantages des écrans » (p. 101). Troisièmement, « il est indispensable de prendre appui sur les nouvelles pratiques développées par le numériques pour repenser la pédagogie sans forcément introduire des outils technologiques à l'école » (p.102). « En multipliant les modalités d'enseignement, le but est de rejoindre les enfants dans leur diversité. Jamais un écran ne pourra remplacer un enseignant, car c'est dans la relation éducative que l'enfant puise sa motivation » (Bourcier, 2010, p.153).

Selon le psychologue, le rôle de l'enseignant est différent de celui de l'éducateur de l'enfance. Les éducateurs de l'enfance doivent plutôt faire de l'éveil au numérique tandis que, les enseignants doivent se demander comment intégrer les outils numériques dans l'apprentissage. Il explique que les écoles devraient réfléchir à comment faire évoluer les cours d'informatique dans le but qu'ils correspondent à la réalité.

2.8 Les catégories de prévention

Jusqu'au milieu des années nonante, la classification la plus courante des mesures de prévention s'effectuait selon trois catégories : prévention primaire, secondaire et tertiaire.

La première a pour but d'empêcher l'apparition de symptôme. La seconde s'occupe du dépistage précoce et cherche à éviter l'aggravation des symptômes, ou tout au moins à améliorer les perspectives d'avenir des personnes touchées et de leur entourage. La troisième tend à empêcher les complications des troubles déjà existants, elle comprend également la prévention de la rechute. (Addiction Suisse, 2013, p. 1-3)



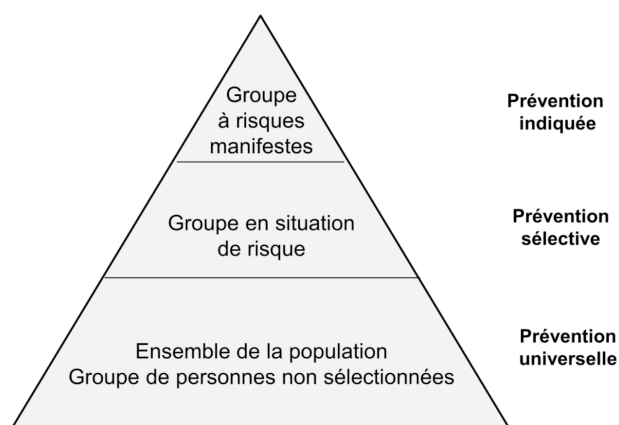
L'ancienne classification en prévention primaire, secondaire et tertiaire laisse place à une nouvelle terminologie plus précise. On parle maintenant de prévention universelle, sélective et indiquée.

La **prévention universelle** s'adresse à l'ensemble de la population. Son but premier est de fournir à tous les individus, de l'information et des compétences pour réduire l'importance du problème visé. Cette catégorie inclut les campagnes médiatiques (radio, télévision, presse écrite), les mesures au niveau des communes ou encore le travail dans les écoles. (Addiction Suisse, 2013, p. 2)

En Suisse, plusieurs associations agissent dans le sens d'une prévention efficace. Par exemple, l'Association Action Innocence dispose d'un programme de prévention en plusieurs modules adaptés aux âges des enfants dans le but de promouvoir une utilisation saine des écrans. Elle propose des petites histoires et livres qui permettent de sensibiliser les parents et les enfants aux inconvénients de l'hyperconnectivité.

La **prévention sélective** vise des groupes en situation de risque définis. En général, ces personnes sont en bonne santé et ne présentent pas de signes particuliers ; mais pour elles, la probabilité de développer une addiction est plus élevée en raison de la présence de facteurs de risque (biologiques, psychologiques, sociaux, environnementaux). (Addiction Suisse, 2013, p. 2)

La **prévention indiquée** s'adresse à des personnes ayant déjà manifesté un ou des comportements associés au problème visé. L'intervention se situe au niveau de l'individu et s'intéresse donc à ses propres facteurs de risque. Par exemple, par la prise en charge psychologique d'un enfant. (Educa Sante, 2017, p. 2)



2.8.1 La prévention selon les personnes interviewées

Comme me l'a dit le psychologue, « les messages préventifs véhiculés ne sont pas positifs. On entend toujours qu'il faut faire attention, qu'il faut limiter le temps, que c'est dangereux, etc. et de cette manière, on n'apprend pas aux enfants, de manière ludique, à faire face aux inconvénients des nouvelles technologies ». Selon lui, la prévention est inefficace parce qu'elle est trop axée sur la moralisation.

Selon l'éducatrice et responsable de la structure urbaine on ne sait pas clairement ce à quoi il faut faire attention. Elle m'a transmis que les dangers ne sont pas clairement lister, identifier et communiquer. Pour elle, il manque une information concise et le message n'est pas assez clair.

L'éducatrice de l'enfance de la structure rurale, quant à elle, conclut en m'expliquant que nous sommes dans une phase de transition. Elle a répondu à cette question en me disant que tout le monde ne connaît pas l'impact et les conséquences au niveau de la santé. Selon elle, il va falloir le recul. Elle a ajouté que c'est un domaine encore trop récent pour avoir un regard critique.

3 Conclusion

3.1 Résumé et synthèse des données traitées

Pour conclure, voici un bref résumé des grands axes qui ont guidé ma recherche. J'ai tout d'abord commencé par définir pourquoi les écrans sont attractifs afin de comprendre ce qui attire réellement les enfants. Suite à mes différentes recherches littéraires, je me suis rapidement rendue compte que les écrans sont installés massivement dans le quotidien des enfants. En effet, ils sont disponibles vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept, chaque fois que nous en avons envie ou besoin. Ils permettent aux grands comme aux petits de voyager dans des pays qu'ils ne pourraient explorer autrement. Ils donnent l'occasion de réaliser plusieurs tâches à la fois en obtenant des réponses immédiates mais également d'être en contact avec des personnes qui habitent dans d'autres pays. Par les possibilités interminables qu'offrent ces outils, la révolution numérique a envahi le monde.

Je me suis également intéressée au développement global de l'enfant de trois à quatre ans, plus précisément dans ses dimensions psychomotrices, socioaffectives, cognitives et langagières. Cela m'a permis de situer l'enfant au stade de son développement et de comprendre les enjeux de son évolution.

Dans un deuxième temps, j'ai approfondi mon travail au travers de mes recherches littéraires et des entretiens. En effet, j'ai parlé des effets délétères des nouvelles technologies, puis, j'ai développé les avantages qu'ils peuvent également apporter. Ces recherches m'ont permis de constater que les écrans peuvent d'une part avoir des répercussions sur les enfants : ils réduisent les occasions de faire des expériences avec le monde réel, ils empiètent sur le temps que l'on pourrait consacrer à des activités plus créatives, ils appauvrissent les relations sociales au sein de la famille et à l'extérieur de celle-ci et comportent des effets sur le langage. D'une autre part, on affirme que les avantages offerts par l'utilisation des écrans augmentent considérablement les possibilités de s'informer, d'acquérir des connaissances et d'apprendre, mais aussi de s'amuser, de communiquer, de collaborer et développer des facultés cognitives.

J'ai par la suite poursuivi ma recherche en relevant les conseils pour une utilisation saine et adaptée des écrans autrement dit les mesures de prévention. Serge Tisseron (2016) recommande de proscrire les écrans dans la chambre. En effet, il est difficile de contrôler le temps que l'enfant y passe et le contenu auquel il accède. Il précise que pour un enfant dès trois ans, une demi-heure par jour est bien suffisant. Il souligne également l'importance de fixer des règles sur le temps d'écrans. Il conseille de faire attention et respecter les âges indiqués pour les films et autres programmes que l'enfant regarde (p. 45 – 47). Anne Peymirat (2011) ajoute qu'il est préférable d'éviter l'utilisation des écrans le soir, cela permettra à l'enfant de mieux s'endormir.

J'ai continué mon travail en abordant le rôle des adultes, plus précisément celui des parents, des éducateurs de l'enfance et des enseignants. Il en est ressorti que le parent est au cœur de la relation avec l'enfant. Les enfants sont sous leur responsabilité. Ils doivent offrir un modèle à l'enfant, c'est-à-dire, qu'il faut leur montrer l'exemple. Si le parent est scotché aux écrans, son enfant pensera que c'est la norme et sera tenter de faire pareil. Aussi, ils sont tenus de vérifier ce que font les enfants et ce qu'ils visionnent. Les géniteurs doivent poser des interdictions lorsque le contenu pourrait perturber l'enfant. Ces derniers ont la possibilité d'utiliser des logiciels de contrôle (réf. annexes). Ils ne remplacent pas la vigilance des parents mais peuvent aider à surveiller l'activité de l'enfant. Il est indispensable qu'il initie et accompagne son enfant dans la découverte des outils numériques. Les écrans peuvent être un formidable moyen de découvrir, si les parents prennent le temps, avec eux, de discuter d'expliquer et d'échanger. Ils doivent s'impliquer et donner du sens à ce que les enfants consomment et regardent. Les parents doivent faire de cette activité, une occasion d'apprendre et de se cultiver dans le but qu'ils deviennent autonomes afin de porter un regard critique face aux nouvelles technologies.

Concernant le rôle des éducateurs de l'enfance, la littérature suggère de dialoguer davantage avec les parents. Il est important que le personnel d'une crèche manifeste de l'intérêt pour les écrans et discute avec les enfants de façon à ce qu'ils apprennent à en faire un usage sain et modéré. Les professionnels interviewés ne sont pas tous en accord avec cela. Le psychologue confie qu'il faut faire de l'éducation numérique uniquement si les éducateurs se sentent à l'aise avec le sujet. Pour lui, cela ne doit pas être une obligation. Concernant les éducatrices de l'enfance que j'ai questionnées, la responsable de la structure m'explique que les professionnels de l'enfance ont un rôle de coéducation. Pour elle, ils doivent apprendre aux enfants ce qu'il y a de positif au travers des écrans, mais également les règles qu'il faut respecter. A l'inverse, la seconde éducatrice de l'enfance pense que l'éducation numérique n'appartient pas aux équipes éducatives, à moins, qu'un enfant présente de sérieuses difficultés.

Ensuite, j'ai effectué une comparaison entre les deux crèches que j'ai interviewées. J'étais curieuse de savoir si une structure urbaine utilisait tout autant les supports numériques qu'une structure rurale. Mais également, de savoir si les éducatrices de l'enfance, exerçant depuis plus de dix ans, avaient constaté une augmentation ou une diminution de l'usage des outils numériques par les enfants. Il en est ressorti que les deux structures utilisent du matériel numérique avec les enfants. En effet, que ce soit dans l'une ou l'autre des crèches, ces dernières utilisent la télévision mais également des supports numériques permettant d'écouter de la musique. Au sein de la structure urbaine, l'équipe éducative a installé un ordinateur qui permet d'écouter de la musique. Tandis que dans la structure rurale, les professionnels relient leur smartphone à une enceinte qui permet de diffuser de la musique dans la salle de vie. En poursuivant les entretiens, les éducatrices m'ont confié qu'elles avaient toutes les deux constaté une augmentation de l'utilisation des supports numériques par les enfants. Selon la responsable de la structure, de plus en plus tôt, les petits possèdent un téléphone portable et savent l'utiliser. Quant à l'éducatrice de l'enfance, elle l'a plutôt remarqué dans les dires des enfants. Elle a constaté qu'ils parlent davantage de ce sujet par rapport à quelques années en arrière. J'observe que ces deux établissements se rejoignent sur plusieurs points de vue quand à l'usage des nouvelles technologies. C'est pourquoi, cela me permet de conclure ce paragraphe en précisant que ces structures utilisent les mêmes outils et finalement l'usage de ce matériel se ressemble.

Je vais maintenant aborder le rôle des enseignants. Selon Serge Tisseron (2016), il est nécessaire que les écoles s'investissent davantage dans l'éducation aux technologies. Selon lui, il faudrait introduire la dimension du virtuel dès la petite enfance en se préoccupant des effets des écrans à cet âge. Il met en avant le fait que les enseignants ont pour rôle d'informer les enfants sur les dangers et les bienfaits des écrans.

Enfin, j'ai conclu mon travail en abordant la notion de prévention. Auparavant, la prévention s'effectuait selon trois classifications : primaire, secondaire et tertiaire. Cette ancienne classification a laissé la place à une terminologie plus précise. Il s'agit de prévention universelle, sélective et indiquée. La première s'adresse à l'ensemble de la population. La seconde s'intéresse à un groupe en situation de risque. Elle vise les personnes qui ont des possibilités élevées de développer une addiction. La dernière concerne plus précisément les personnes ayant manifesté des comportements liés au problème visé.

3.2 Analyse et discussion des résultats obtenus

Je vais maintenant répondre à ma question de départ qui était :

« Comment prévenir les effets des nouvelles technologies sur le développement de l'enfant de 3-4 ans ? »

« De bonnes habitudes familiales, prises dès l'enfance, sont, à coup sûr, les meilleures pour prévenir les excès » (Deny & Stora, 2010, p. 10). En effet, les parents sont les adultes de référence des enfants, c'est pourquoi, ils doivent les aider à développer une utilisation équilibrée des outils numériques. « L'introduction des règles fait partie des mesures

préventives importantes » (Institut suisse de prévention, 2008, p.4). Même si le domaine du numérique est peu familier à certains parents, ils jouent un rôle indispensable dans l'éducation aux médias. Pour faciliter la compréhension je vais énumérer les points fondamentaux que les parents doivent appliquer.

- Les parents doivent s'intéresser à ce que fait l'enfant sur les écrans. Les médias peuvent être des sujets de conversation. Il est nécessaire de discuter avec lui, de lui demander ce qu'il aime regarder, les activités qu'il préfère sur les écrans, ce qu'il l'apprécie et pourquoi. Un parent doit observer ce que fait son enfant et lui poser des questions. L'absence d'intérêt et de dialogue au sein de la famille sur ce qui passionne l'enfant peut le/la conduire à se renfermer et s'isoler face aux écrans. A travers cette pratique, l'enfant se sentira valoriser.

Les parents doivent fixer des règles d'utilisation en fonction du besoin et de l'âge de l'enfant. Elles servent à éviter les excès. Chaque parent peut fixer des consignes qui lui semblent convenables. Combien de temps mon enfant peut-il faire usage des supports numériques ? Que regarde-t-il ? Que fait-il ? Avec qui ? Comprend-il le contenu ? Est-ce que l'activité numérique est-elle adaptée à son âge ? Les parents doivent réellement se questionner et définir des règles quant à l'utilisation des écrans, notamment concernant les activités autorisées et le temps où celles-ci peuvent être pratiquées.

Les parents doivent tenir compte de la quantité, c'est-à-dire la durée dont l'enfant dispose pour faire usage des médias électroniques. Ce temps ne doit pas nuire à d'autres activités essentielles à cet âge. Qu'il s'agisse d'activités sportives, d'interactions avec ses pairs, de jeux ou d'activités créatives qui demandent d'utiliser ses mains, c'est à chacun de trouver le bon équilibre.

Les parents doivent également être garants de la qualité et contrôler ce que regarde l'enfant. Les adultes doivent sélectionner des programmes éducatifs adaptés, en fonction de l'âge des enfants.

De plus, les parents doivent prendre en compte le contexte en se demandant comment l'on regarde les écrans. Il est important que les parents visionnent avec les enfants les différents programmes. L'adulte a pour mission d'instaurer un dialogue capable de rendre l'enfant actif. Le parent doit montrer un réel intérêt en posant des questions et en répondant aux siennes (Sinascalco & Ponta, 2014, p.67-69).

- Les parents doivent également limiter les risques. Pour garder le contrôle sur les écrans, il est conseillé, dans la mesure du possible, d'installer les supports numériques dans une pièce commune plutôt que dans la chambre du bambin. Ils peuvent également installer un contrôle parental qui permet de filtrer certains contenus (réf. annexes). Ce support permet de gérer individuellement les heures de navigation par appareil mais également les jours de la semaine. Ces supports sont très performants, cependant ils ne bloquent pas la totalité des contenus inadaptés aux enfants. Les enfants pourraient être confrontés à de la pornographie, à des chats et forums pour adultes, à des jeux inadaptés (jeux de hasard, jeux d'argent, etc.). Mais également à des sites de relations et de rencontres. L'enfant pourrait aussi tomber sur du contenu violent, extrémiste et raciste. « Aucun contrôle parental n'a réussi à réaliser un sans-faute » (The Independent IT-Security Institute, 2017, p. 1). C'est pourquoi les parents doivent rester vigilants et faire preuve d'une attention dévouée aux événements susceptibles d'atteindre leurs enfants.
- Les parents doivent apprendre aux petits à utiliser les médias de manière responsable. Même si on trouve « tout » sur les écrans, tout n'est pas forcément vrai. Les géniteurs doivent favoriser l'autonomie de l'enfant en lui apprenant à trier et juger la pertinence des informations.

- Les parents doivent montrer l'exemple. Fixer des règles et poser des limites sont nécessaires, mais il est tout aussi indispensable de montrer l'exemple. Un adulte ne peut pas reprocher à son enfant de passer trop de temps sur les écrans si ceux-ci fonctionnent en permanence avec eux. Être un modèle pour son enfant, c'est essayer d'être le plus cohérent et le plus juste possible.
- Les parents doivent veiller à ce que les activités sur écrans ne prennent pas le dessus sur les autres activités nécessaires au développement de l'enfant (sommeil, sport, rencontres, relations familiales, etc.).

En plus des parents, l'éducation numérique est une responsabilité que l'on retrouve chez tous les adultes, notamment chez ceux qui exercent une profession en lien avec les enfants. En effet, selon le plan d'étude cadre (PEC), un éducateur de l'enfance accompagne la famille dans son rôle éducatif. Sa mission est de s'intéresser à ce que visionnent les enfants sur les écrans et d'ouvrir la discussion avec les différentes familles qu'il côtoie. Dans le but de promouvoir le dialogue avec les parents, un professionnel de l'enfance peut faire intervenir des professionnels du domaine dans le but de parler de cette thématique.

Toujours selon le PEC, un éducateur de l'enfance doit être capable d'agir dans le sens d'une prévention efficace. Son rôle est de rester informé et de partager ses connaissances actuelles sur l'utilisation adaptée des écrans. Le professionnel de l'enfance doit avoir une attitude suffisamment claire sur les effets délétères et les avantages que les écrans comportent. Pour conclure, un éducateur de l'enfance doit faire de l'éducation au numérique uniquement s'il a envie d'en faire, s'il a réfléchi à comment le faire et, en quoi, le fait d'amener des écrans dans une structure d'accueil pourrait être pertinent. En revanche, si le professionnel n'est pas à l'aise avec ce sujet, c'est tout à fait pertinent de décider de ne pas en faire.

Arrivée au terme de ce travail, je vais maintenant développer mon point de vue au sujet des nouvelles technologies.

D'un point de vue personnel, je continue de penser que ces outils sont extrêmement importants dans la vie de tous les jours. Je suis moi-même souvent connectée et j'approuve le fait de simplifier notre quotidien. Les nouvelles technologies me permettent une réelle indépendance. D'un simple clic, je peux réserver mes prochaines vacances, faire des recherches afin de développer mes connaissances et contacter des amis. Je peux également écouter de la musique ou tout simplement me divertir en jouant à des jeux en ligne ou en visionnant un film. La présence des nouvelles technologies est devenue indispensable, incontournable et toutes nous servent à mieux vivre.

D'un point de vue professionnel, je me rends compte que pour les enfants cet accès infini d'informations comporte des risques que je ne n'avais pas évalués auparavant. En soi, les écrans ne sont ni bons ni mauvais. Tout dépend de ce que nous allons en faire. En effet, comme cité dans mon travail, les écrans donnent la possibilité aux enfants de se divertir et d'apprendre. Toutefois, ils comportent aussi des risques. Par exemple, l'enfant peut éprouver de la difficulté à distinguer la réalité de la fiction. En effet, à 3 ans, l'enfant n'a pas la maturité nécessaire pour comprendre cela. L'enfant peut également s'isoler dans son activité numérique et se couper du monde. Cela l'empêchera d'être en contact avec ses proches/amis, de créer des relations sociales et son développement peut être interrompu. Certaines pratiques sont nuisibles pour les enfants et d'autres sont susceptibles de les aider dans leur développement

Suite à mes lectures, je pense qu'au sein d'une structure d'accueil, ce n'est pas envisageable de pratiquer des activités électroniques avec les enfants de 3 - 4 ans. Je pense que le personnel encadrant pourrait facilement perdre le contrôle de cette activité si un imprévu survient. Personnellement, je ne m'imagine pas proposer à des enfants de cet âge des objets virtuels alors qu'il existe de vrais objets. Via les écrans, les enfants sont bombardés d'informations et à cet âge, ils n'ont pas la maturité nécessaire pour comprendre

cela. Dans ma pratique professionnelle, je vais désormais penser à raconter des petites bandes dessinées préventives en lien avec les nouvelles technologies. Ces histoires me permettraient de créer des moments de paroles afin de connaître la manière dont les enfants utilisent les écrans. Ces instants pourraient amener les enfants à exprimer ce qu'ils visionnent mais également ce qu'ils ressentent. Ensemble, nous pourrions définir des programmes adaptés à leur âge et à leur besoin. Mon but est de sensibiliser les enfants aux avantages et aux risques que les supports numériques comportent. Ces ouvrages permettraient à une équipe éducative d'approfondir leurs connaissances, de prendre sur recul sur leur pratique professionnelle et de se remettre en question.

Néanmoins, j'ai changé d'avis concernant l'usage des supports numériques en UAPE. Je pense que les outils numériques ont plus facilement leur place avec des enfants plus âgés. En effet, les plus grands auront déjà développé un esprit critique leur permettant de juger la véracité des médias. L'équipe éducative pourrait créer un « compte UAPE » sur un ordinateur afin que les enfants aient accès à un espace sûr. Le personnel devrait paramétrer l'écran de telle façon qu'ils ne puissent avoir que des activités qui correspondent à leur âge. Selon Serge Tisseron, « c'est une bonne prévention que d'initier les enfants plus grands au droit à l'intimité et au droit à l'image car ce sont des problèmes relativement courants » (Tisseron, 2016, p. 47). Les enfants qui naviguent sur Internet, Facebook, Twitter et autres réseaux sociaux doivent être initiés par les éducateurs de l'enfance. Ces occasions permettent aux professionnels de discuter avec les enfants, de leur poser des questions et de rappeler les limites incontournables à une utilisation adaptée. En effet, les enfants doivent savoir :

- * Qu'il ne faut jamais divulguer des informations personnelles d'eux-mêmes. Ils pourraient être facilement localisés par des personnes malintentionnées et se mettraient en danger.
- * Qu'il ne faut jamais donner rendez-vous à une personne rencontrée sur les réseaux sociaux. Il se peut que cette personne ne soit pas celle espérée.
- * Qu'il ne faut jamais insulter quelqu'un ou faire des moqueries. Les conséquences peuvent être désastreuses pour la victime.
- * Qu'il faut changer leurs mots de passe de temps en temps. En modifiant régulièrement les codes, ils auront moins de chance de se faire piéger.
- * Qu'il faut tenir compte de ce qu'ils téléchargent. Parfois les jeux et applications sont payants et le montant peut rapidement augmenter.
- * Qu'il faut faire attention à ce qu'ils publient. Les documents peuvent être transmis à une grande vitesse, sans aucun contrôle, comme une trace indélébile.

En donnant des conseils et en accompagnant les enfants de cette manière, ils se sentiront suffisamment à l'aise pour exprimer leurs craintes et apprendre à se servir des écrans de façon modérée.

3.3 Limites du travail

Les limites que j'ai rencontrées durant mon travail sont diverses et variées. Au début de cette recherche, je souhaitais réaliser mon travail de mémoire avec une camarade de classe. Cependant, suite à un imprévu, j'ai dû revoir mon travail. Un temps supplémentaire m'a été proposé par la responsable de filière afin de réadapter l'avant-projet qui avait été déposé en commun.

Ensuite, au niveau méthodologique, j'ai rencontré quelques difficultés à trouver un psychologue en Valais. J'ai reçu plusieurs réponses négatives car la plupart des professionnels exercent plutôt auprès des adultes et donc, ils n'avaient pas suffisamment de matière à me transmettre au sujet des enfants. Grâce à ma référente thématique, j'ai eu la possibilité d'interviewer un psychologue spécialisé en hyperconnectivité et exerçant auprès des enfants dans le canton de Vaud.

Enfin, d'un point de vue personnel, j'ai récolté de nombreux ouvrages ce qui m'a demandé beaucoup de temps de lecture et de synthétisation. Par la suite, j'ai dû trouver un lien logique entre les paragraphes, ce qui n'a pas été évident. Néanmoins, je trouve que mes recherches littéraires ont été bénéfiques et enrichissantes pour mon rapport et ce, malgré l'envergure du travail.

3.4 Perspectives et pistes d'action professionnelle

A l'issue de cette recherche, je peux soulever plusieurs pistes d'action professionnelle liées au rôle de l'éducateur de l'enfance selon le plan d'étude cadre (PEC).

Pour ma part, je pense que les équipes éducatives ont besoin d'une éventuelle formation dans le but d'acquérir les outils nécessaires au bon accompagnement des enfants. Cela pourrait amener les professionnels de l'enfance à être à l'aise avec les nouvelles technologies et pourquoi pas, proposer des activités et ateliers numériques.

Si tel n'est pas le cas, une seconde piste d'action pourrait être envisageable auprès des enfants. L'office fédéral de la communication (OFCOM) ainsi que l'Association Action Innocence ont mis en place des petites histoires dans le but de sensibiliser les enfants aux dangers des écrans. Ces petits livres regorgent de bonnes intentions pour prévenir d'éventuelles menaces. Ces bouquins sont adaptés à l'âge des enfants et permettent d'échanger sur les pratiques de chacun. Cela pourrait être un outil facilement utilisé au sein d'une structure d'accueil.

Une autre perspective de recherche concerne un point que je n'ai pas traité dans mon travail dû à la tranche d'âge que j'ai choisi. Il s'agit des conséquences d'un usage excessif ainsi que le traitement psychologique qui en découle. Il serait intéressant d'interroger un enfant présentant les symptômes d'une addiction et de développer les différentes façons de soigner cette dépendance. Ce sujet m'intéresserait sincèrement si je devais poursuivre un travail d'une telle ampleur.

3.5 Remarques finales

Lorsque j'ai débuté ce travail, je me suis fixée différents objectifs au niveau de la recherche. Je vais maintenant les reprendre afin de voir s'ils ont été atteints.

Le premier objectif était d'approfondir et d'élargir mes connaissances théoriques sur le thème choisi. Arrivée au terme de mon travail, je ne peux que préciser que cet objectif a été atteint. En effet, le fait de réaliser cette recherche m'a énormément appris tant sur le plan pratique, théorique que sur moi-même. Cela m'a permis de me remettre en question et de repenser ma position quant aux nouveaux médias.

Mon second objectif était d'être capable de faire des recherches et de me documenter sur les nouvelles technologies. Dans le point 4 de mon travail qui concerne la bibliographie, je peux visualiser les nombreuses sources littéraires que j'ai recherchées pour aboutir ce travail.

Le troisième objectif était de comprendre pourquoi les écrans sont captivants. Je réponds à cet objectif dans le point 2.2 de mon travail, pour cette raison, je le considère comme atteint.

Le quatrième objectif était de repérer les avantages et les inconvénients des nouvelles technologies. Suite à mes recherches littéraires, j'ai réalisé les points 2.3.2 ; 2.3.4 ; 2.3.6 ; 2.3.8 qui concernent les effets délétères des écrans. Puis, j'ai développé au point 2.3.9 les bienfaits qu'ils apportent aux enfants.

Le cinquième objectif était d'identifier le rôle des adultes face aux nouvelles technologies. Dans le développement de ce travail, j'aborde le rôle des parents, des éducateurs de l'enfance ainsi que des enseignants dans les points 2.5 ; 2.6 et 2.7. Je relève également que les professionnels interviewés ne sont pas tous du même avis concernant les rôles et

fonctions des adultes dans l'accompagnement de l'apprentissage des nouvelles technologies auprès des enfants.

Le sixième objectif était d'être capable d'identifier les différences et les similitudes entre une structure rurale et une structure urbaine quant à l'utilisation des nouvelles technologies. J'ai réalisé une comparaison des deux structures dans le point 2.6.1. Je peux conclure ce paragraphe en relevant que quel que soit le milieu socio-économique de chaque structure, les usages sont les mêmes. En effet, les deux structures utilisent la télévision ainsi que la musique (via ordinateur pour la structure urbaine et via le portable pour la structure rurale). Les questions que se posent les adultes et les problèmes rencontrés sont également identiques dans chacune des crèches. Au sujet des divergences, je peux dire que les éducatrices ne sont pas en accord avec le rôle des équipes éducatives. Pour la responsable de la structure, les professionnels de l'enfance ont un rôle de coéducation, pour l'éducatrice de l'enfance, ce n'est pas de leur ressort, actuellement.

Le septième et le huitième objectif était de planifier, organiser et retranscrire une interview. Pour atteindre cet objectif, j'ai téléphoné aux différents professionnels et fixé un rendez-vous. J'ai préféré enregistrer les entrevues dans le but de n'omettre aucun détail. Puis, je les ai retranscrits. Un extrait de la discussion avec le psychologue figure dans les annexes.

L'avant-dernier objectif était d'être capable d'adopter une attitude préventive efficace auprès des enfants. Malheureusement, je ne l'ai pas encore expérimenté sur le terrain mais je compte le prendre en compte lors de ma prochaine expérience pratique. Pour ce faire, je proposerai aux enfants des histoires en lien avec les médias. J'aborderai les dangers des écrans ainsi que les avantages dans le but de sensibiliser les enfants.

Mon dernier objectif était d'être capable de faire des liens entre la théorie et la pratique. Pour réaliser mon travail de mémoire, je me suis replongée dans les cours reçus durant ma formation. A plusieurs reprises dans cette recherche, j'ai fait des liens avec les cours de psychologie, psychomotricité et sociologie reçu en première année de formation. J'ai également fait des liens avec le cours de rôles et fonctions professionnels où nous avons abordé le sujet des médias.

Je souhaite terminer ce travail par une citation que je considère essentielle et riche de sens.

La génération née avec le numérique semble naturellement plus habile dans l'utilisation des technologies nouvelles mais ***l'éducation*** reste la technologie la plus puissante que l'être humain ait su développer pour transmettre, acquérir et améliorer ses connaissances. (Bach et al., 2013, p. 17-18)

4 Bibliographie

Action Innocence. (S.d.). Découvrez Action Innocence. Accès : <http://www.actioninnocence.org/qui-sommes-nous/>

Addiction Suisse. (2010). *Les jeunes et les écrans : la lettre aux parents n°8*. Accès : <http://chatelet.educanet2.ch/info/lettres/lettre8.pdf>

Addiction Suisse. (2013). *Concept de prévention des dépendances : définition et objectifs de la prévention*. Accès : http://www.addictionsuisse.ch/fileadmin/user_upload/DocUpload/Concepts_de_prevention.pdf

Addiction Valais. (2016). Organisation. Accès : <http://www.addiction-valais.ch/?page=organisation>

Akladios, N., Risse, J., Paraiso Panseri, D., Akladios, J., Tisseron, S. (2015). « *Au secours : mes enfants sont scotchés aux écrans !* ». Accès : <http://www.swissgamers.net.preview10.oxito.com/wp-content/uploads/2015/09/SGN-Brochure2015-web-FR.pdf>

Allard, Claude. (2016). *Les désarrois de l'enfant numérique*. Paris : Hermann.

Bach, J.-F., Houdé, O., Léna, P., Tisseron, S. (2013). *L'enfant et les écrans*. Accès : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/60271-l-enfant-et-les-ecrans.pdf>

Bee, H. & Boyd, D. (2011). *Les âges de la vie*. Québec : ERPI.

Bermejo Berros, J., (2008). *Mon enfant et la télévision*. Paris : De Boeck.

Bouchard, C. (2009). *Le développement global de l'enfant de 0 à 5 ans en contextes éducatifs*. Québec : Presses de l'université du Québec.

Bourcier, S. (2010). *L'enfant et les écrans*. Montréal : CHU Sainte-Justine.

Cap concours : réviser, s'évaluer, réussir. (2017). Nouvelles technologies : attention danger. Accès : <https://www.cap-concours.fr/enseignement/autour-de-l-enseignement/prevention/nouvelles-technologies-attention-danger-prev13003#>

Chapman, G. & Pellicane, A. (2015). *Élever ses enfants à l'ère numérique*. Lognes : Farel Editions.

Damiron, I., (2013). Apprendre à distinguer la fiction de la réalité. Accès : <http://www.etreenceinte.com/mon-mag/article/apprendre-a-distinguer-la-fiction-de-la-realite>

Deny, M. & Stora, M. (2010). *Télé et jeux vidéo : un bon dosage pour un bon usage*. France : Nathan.

Dickinson, R. (2017). *C'est décidé, je déconnecte !* Paris : L'imprévu.

Durnat-Sciboz, C., Duperrex, O. (2012). Les écrans et l'enfant ; apprendre à gérer plutôt qu'interdire. *Paediatrica*, volume 24, p. 34.

Educa Santé. (2017). Concepts de prévention. Accès : http://www.preventionsuicide.info/connaissances/concepts_prevention.php

Ferland, F. (2004). *Le développement de l'enfant au quotidien : du berceau à l'école primaire*. Québec : CHU Sainte-Justine.

Fricker, Y. (2002). Qu'est-ce que la sociologie ? Accès : <https://www.unige.ch/sciences-societe/socio/fr/bienvenue/sociologie-ge/questce/>

Gautrand, J. (2002). *L'empire des écrans : télé, internet, infos, vie privée : la dictature du « tout voir »*. Cher : Le Pré aux Clercs.

Georget, A. (2010). *Une télé dans le biberon*. [DVD]. France : Editions Quark Productions.

Heuzey, M-F. & Bahadori, S. (2011). *Les écrans et nos enfants : plaisir ou dépendance*. Paris : Editions J.Lyon.

Institut suisse de prévention. (2008). Cyberaddiction. *Internet : carrefour des mondes réel et virtuel*.

Muller, C. & Chemel, F. (2007). *Grandir avec la télé : comment la télé influence le développement de vos enfants*. Villeneuve-d'Ascq : Marabout.

Organisation faîtière suisse du monde du travail du domaine social, (2015). Plan d'étude cadre pour les filières de formation des écoles supérieures « Education de l'enfance ES » : Educateur-trice de l'enfance diplômé-e ES. Accès : http://www.avenirsocial.ch/cm_data/PEC_Education_enfance_ES_-_2015.pdf

Peymirat, A. (2017). *Débranchez vos enfants*. Paris : First Editions.

Prévention. (1998). Dans Le petit Larousse. Paris : Edition Larousse-Bordas.

Rubio, M.N., Tisseron, S., Deschamps, E., Harlé, B., Duflo-Compoint, S., Berry, V.,...Corpart, I. (2014). Les écrans s'invitent au berceau ? *Le furet : petite enfance et diversité, volume 74*, p.26.

Siniscalco, M. T. & Ponta, M. (2014). *Parents, enfants, écrans*. Clamency : Nouvelle Cité.

The Independent IT-Security Institute. (2017). Test : les logiciels de contrôle parental tiennent-ils leurs promesses ? Accès : <https://www.av-test.org/fr/nouvelles/news-single-view/test-les-logiciels-de-contrôle-parental-tiennent-ils-leurs-promesses/>

Tisseron, S. (2016). *3-6-9-12 Apprivoiser les écrans*. Toulouse : Erès.

Annexe 1

Guide d'entretien

Entretien avec

- Remerciement de l'accueil
- Préciser le cadre de la recherche
- Confidentialité et anonymat
- Autorisation pour enregistrer les données

Tout d'abord, je voulais vous remercier de me recevoir.

Je m'appelle Tamara Giannotta, j'ai 24 ans, je suis actuellement en formation d'éducatrice de l'enfance et je vais débiter ma troisième année en septembre.

Cette recherche s'effectue dans le cadre de ma formation, pour mon travail de mémoire. C'est un travail qui comporte une trentaine de page. Ma thématique concerne les Nouvelles Technologies et plus précisément « Comment prévenir les effets des nouvelles technologies sur le développement de l'enfant 3 à 4 ans ? »

Etes-vous d'accord d'être enregistré ?

L'enregistrement sera effacé après le traitement des données.

Tout d'abord, je vais remplir votre fiche d'identité :

Nom :

Prénom :

Age :

Sexe :

Formation :

.....

.....

Profession(s) actuelle(s) :

Nombre d'année de travail en tant que :

- Avez-vous des questions avant que nous commençons l'enregistrement ?

Annexe 2

Questions d'entretien aux éducatrices de l'enfance

Présentation de l'interviewé

- Depuis combien de temps, exercez-vous dans ce domaine ? Et dans cette structure ?
- Avez-vous des enfants ? Si oui, quel âge ont-ils ?
- Comment gérer-vous les supports numériques dans votre vie privée ?

Les Nouvelles Technologies

- Qu'est-ce que vous pensez des nouvelles technologies ?
- Selon vous, pourquoi les écrans sont-ils attractifs ?
- Selon vous, quels sont les effets négatifs des écrans ? Et les effets positifs ?

Les enfants de 3 à 4 ans et les nouvelles technologies

- Au sein de votre groupe et de l'institution, utilisez-vous des nouvelles technologies avec les enfants (télévision, téléphone, ordinateur, tablette, etc) ?
- Si oui, lesquelles ?
- Dans votre expérience professionnelle en tant qu'éducatrice de l'enfance, quelles différences avez-vous constaté sur les enfants depuis l'essor des Nouvelles Technologies ? Et uniquement dans cette structure ?
- Voyez-vous des enfants arriver à la crèche avec un écran à la main (téléphone, ...) ?
- Selon vous, à quoi faut-il être vigilant face aux nouvelles technologies ?
- Que devrait-éviter l'enfant d'âge préscolaire ?

Le rôle des éducateurs / trices de l'enfance

- Selon vous, quel rôle joue une éducatrice de l'enfance dans la prévention et sensibilisation des nouvelles technologies auprès des enfants ?
- Selon vous, les éducatrices de l'enfance doivent-elles aborder le sujet avec les enfants ?
- Pensez-vous qu'il faudrait introduire les Nouvelles Technologies en structure d'accueil ? Ou au contraire, faut-il les interdire ?
- Pensez-vous que les éducatrices de l'enfance devraient suivre une formation pour mieux accompagner les enfants et les familles face au numérique ?
- Pensez-vous que les structures d'accueil devraient collaborer avec des institutions spécialisées dans ce domaine et proposer des soirées d'informations aux parents par exemple (Addiction Valais, Action Innocence) ?

Au niveau institutionnel

- Avez-vous intégré un point ou un chapitre quant à l'usage des technologies dans le concept pédagogique de la structure ?
- Si oui, puis-je y avoir accès ?
- Si non, vous y avez déjà pensé ou envisagez-vous l'introduire ?
- Pensez-vous qu'il faut introduire les nouvelles technologies pour le personnel dans une structure d'accueil et supprimer les feuilles journalières, feuilles d'identité des enfants, ... ? (Tablette par exemple) Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

La collaboration avec les parents

- Avez-vous déjà abordé le sujet des nouvelles technologies avec les parents ?
- Selon vous, quel est le rôle d'une éducatrice de l'enfance auprès des parents quant à la prévention et sensibilisation des Nouvelles Technologies ?

Rôle des parents

- Selon vous, quel rôle ont les parents dans l'accompagnement des Nouvelles Technologies ?

Rôle des enseignants

- Selon vous, quel rôle ont les enseignants dans l'accompagnement des Nouvelles Technologies ?

Pour conclure

- Est-ce qu'il y a encore quelque chose d'important que vous souhaitez me dire ou que nous n'avons pas abordé ?

Après l'entretien : remerciements

Questions d'entretien au psychologue

Présentation de l'interviewée

- En ce qui vous concerne, quel cursus de formation avez-vous suivi ?
- Depuis combien de temps, exercez-vous dans ce domaine ?
- Dans quels lieux avez-vous exercé votre profession ?
- En quelques mots, pouvez-vous me présenter votre métier ?
- Avez-vous des enfants ? Si oui, quel âge ont-ils ? Comment gérez-vous les supports numériques dans votre vie privée ?

De manière générale

- Qu'est-ce que vous pensez des nouvelles technologies ?
- Selon vous, pourquoi les écrans sont-ils attractifs pour les enfants ?
- Selon vous, quels sont les effets négatifs des écrans ? et les effets positifs ?

Enfants de 3 à 4 ans

- Selon vous, quels supports numériques utilisent le plus les enfants de 3-4 ans ?
- Avez-vous déjà travaillé ou accueilli, dans votre cabinet, des enfants âgés de 3 - 4 ans ?
- Si oui, quel est votre rôle auprès des enfants de cet âge ?
- Si non, quel âge avait l'enfant le plus jeune que vous avez suivi ?
- Avec quelle tranche d'âge travaillez-vous davantage ?
- A l'âge préscolaire, pouvons-nous parler de dépendance aux écrans ?
- Selon vous, à quoi l'enfant doit-il être vigilant face aux nouvelles technologies ?

Le rôle de l'éducatrice de l'enfance

- Selon vous, quel rôle joue une éducatrice de l'enfance dans la prévention et sensibilisation des nouvelles technologies auprès des enfants ?
- Selon vous, les éducatrices de l'enfance doivent-elles aborder le sujet avec les enfants ou au contraire, attendre un signe de sa part pour lancer le sujet ?
- Selon vous, quel est le rôle d'une éducatrice de l'enfance auprès des parents quant à la prévention et sensibilisation des nouvelles technologies ?
- Pensez-vous qu'il faudrait introduire les Nouvelles Technologies en structure d'accueil ? Ou au contraire, faut-il les interdire ?

La collaboration avec les parents

- Selon vous, quel rôle ont les parents dans l'accompagnement des nouvelles technologies ?

Rôle des enseignants

- Selon vous, quel rôle ont les enseignants dans l'accompagnement des nouvelles technologies ?

Prévention

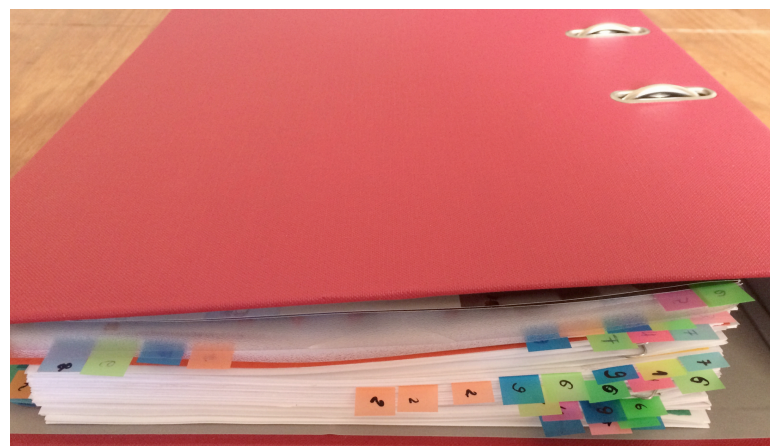
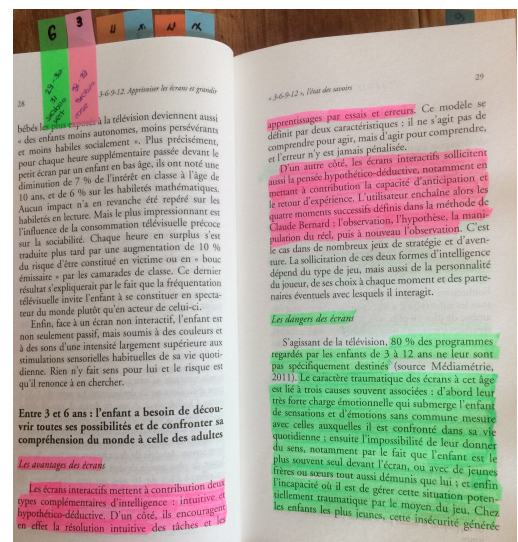
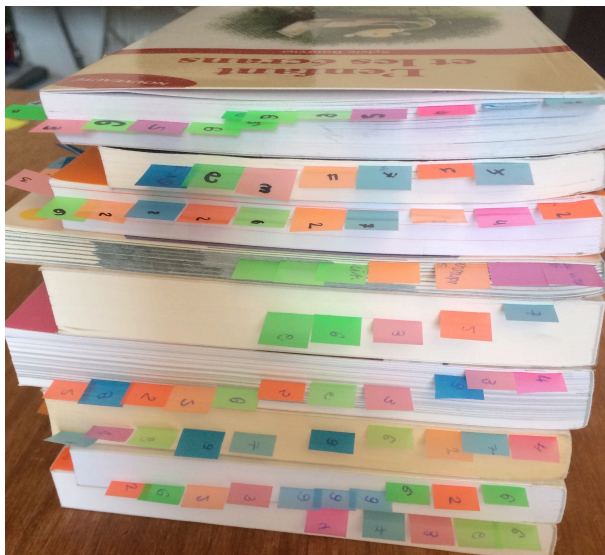
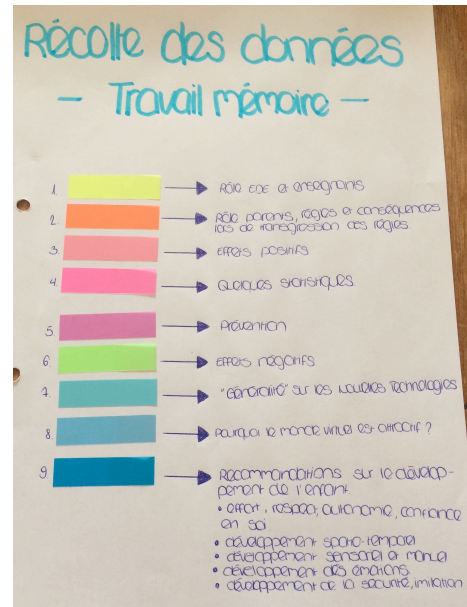
- Faites-vous de la prévention lors de vos consultations ?
- Si oui, comment vous y prenez-vous ?
- J'ai pu lire sur internet que vous faites de la prévention à travers des brochures, pouvez-vous me les fournir ?
- Selon vous, pourquoi la prévention n'est-elle pas assez efficace ?

Pour conclure

- Est-ce qu'il y a encore quelque chose d'important que vous souhaitez me dire ou que nous n'avons pas abordé ?

Après l'entretien : remerciements

Méthodes de recueil des données



Annexe 3

Retranscription entretien psychologue

Pourquoi pensez-vous que le monde virtuel est attractif pour les enfants ?

Il y a plusieurs raisons. Mais il y a une raison parmi les principales. C'est, que les jeux vidéo fonctionnent selon le principe de l'apprentissage par essai-erreur. Ça veut dire que les enfants essaient quelque chose, ça ne marche pas, on réessaye. Vous connaissez les formes en bois qu'on met dans les trous... On met le rond dans le carré ça ne marche pas, on le met dans le triangle ça ne marche pas non plus, on le met dans le rond, et ça marche. A ce moment-là, on a essayé quelque chose, on a fini par trouver donc, on est satisfait. D'ailleurs, c'est ce que les enfants font, quand ils arrivent à mettre la pièce dans le bon trou, les parents lui disent « bravo, c'est génial ». Ils vont féliciter l'enfant. Lui à la base, il s'en fiche un petit peu si la pièce entre ou pas. Mais, le fait d'être valorisé par les parents, va l'encourager dans cette tâche-là. C'est exactement ce qu'il se passe avec les jeux vidéos. Le jeu vidéo félicite constamment le joueur pour ce qu'il a réussi à accomplir. Quand on commence à jouer, on ne sait pas trop ce qu'il faut faire, on essaie quelque chose, ça ne marche pas, on a perdu une vie, on recommence, l'erreur est valorisée parce qu'on a compris pourquoi on avait fait faux. Donc, ça nous permet de progresser et du coup, d'être valorisé parce que le jeu va nous dire « bravo » Quand on finit un niveau, on a le score qui apparaît, donc on sait qu'on a fait des points, on est récompensé pour ce qu'on a fait. Quand on joue en ligne, on voit dans le tableau des scores où l'on se situe par rapport aux autres. Il y a des tas de manières qui fonctionnent comme ça, autour du domaine de la gratification. C'est l'une des raisons pour laquelle les enfants adhèrent aux jeux vidéo, c'est parce que c'est une grosse dose de valorisation qui arrive continuellement.

Vous dites que c'est l'une des raisons principales, mais quelles sont les autres raisons ?

En effet il y a d'autres raisons, il y a des choses un peu plus basiques. Les images qui bougent forcément ça attirent les yeux. Je pense que vous avez déjà fait l'expérience d'aller dans un restaurant où il y a une télé allumée. On a constamment le regard qui est attiré. Donc ces choses-là, fonctionnent avec tout le monde et ça va fonctionner d'autant plus avec les enfants et puis, c'est coloré, ça bouge et ça fait du bruit, etc. Il y a un pouvoir attractif. Ça peut être assez diversifié, si je me balade sur Youtube, et bien je peux passer d'une activité à une autre. Il y a des tas de choses à voir. Donc ça reste assez complet comme activité. Voilà, je dirai principalement pour ces raisons-là.

Quels sont les effets négatifs, et les effets positifs des écrans ?

En fait, c'est assez subjectif, c'est-à-dire que ça va dépendre de la manière dont on accompagne l'enfant dans l'activité numérique. Si vous voulez, aujourd'hui, on a passé d'une vision qui était très négative avant, du type « ça rend violent, ça rend épileptique, ça rend idiot, ça isole, etc. ». Tandis que maintenant, on est passé à quelque chose de presque trop positif « ça développe les réflexes, ça apprend l'anglais, euh....ça développe la culture générale, etc. ». Il faut savoir que les écrans et jeux vidéo ne rendent pas violents mais ne rendent pas intelligents non plus. C'est l'utilisation qu'on en fait, si dans un contexte typiquement familial qui est propice à l'utilisation du jeu vidéo dans ce but-là, il peut y avoir des effets positifs et on peut apprendre des choses. Le simple fait de jouer à un jeu, ne va pas avoir un effet magique sur les enfants et développer leur intelligence. Par exemple, vous trouvez des tas d'applications pour les enfants très très jeunes, pour qu'ils apprennent les maths, etc. Ce n'est pas juste en donnant le téléphone et en disant à l'enfant de faire des maths, qu'il deviendra un génie en maths. C'est plutôt de dire à l'enfant qu'on va faire des maths ensemble. C'est l'accompagnement qui est amené par les parents, qui fait, qu'effectivement, l'enfant peut être aidé à l'apprentissage des maths. Des études montrent, qu'un enfant n'apprend pas mieux sur une tablette que dans un livre. Par contre, certaines applications, certains jeux, sont développés de manière intelligente et peuvent aider à l'apprentissage, parce qu'il y a la valorisation qui vient en plus justement. Si la gratification est amenée de manière cohérente, elle peut améliorer l'apprentissage. C'est un peu cette

fausse idée de se dire, on va donner une tablette à nos enfants, car c'est comme on l'utilise ensemble, qui peut faire qu'il y aura des effets positifs.

Du côté des effets négatifs, il y a clairement des problèmes de sommeil. Ce n'est pas forcément l'écran qui est problématique, mais ça fait veiller les enfants très tard parce que « je suis sous le duvet avec mon Smartphone, je le laisse sur ma table de nuit, etc. ». Donc là, en effet, le manque de sommeil va se ressentir et ça c'est un effet négatif indirect. Puis, chez les petits enfants, ce qui peut être vu comme un effet négatif c'est que, si vous donnez constamment un écran, une tablette à un tout petit, il va construire son monde en deux dimensions. Je pense que vous savez très bien que les enfants ont besoin de toucher des choses, différentes textures, différentes formes, différents goûts, enfin, ils ont besoin d'apprendre le monde qui les entoure, en percevant les formes, les couleurs etc. Si vous leur donnez tout le temps une tablette ou un Smartphone, ce qu'il se passe c'est plat, lisse et chaud ou froid, mais en tout cas, ça reste tout le temps dans le même domaine, donc on perd un peu cet aspect proprioceptif, de la découverte du monde qui l'entoure par le toucher. Et ça, ça pourrait être un problème.

Donc ce que vous voulez dire c'est que par les écrans, il n'y a que l'ouïe et le toucher qui est en éveil, contrairement à quand ils font des jeux où tous les sens sont en éveil ?

C'est ça, exactement ! Sur le principe de base, les écrans tactiles, finalement on dit que c'est assez enfantin d'utilisation, c'est intuitif, etc. Effectivement, si vous comparez ça avec un tapis d'éveil où quand on appuie sur un bouton, ça clignote, il y a de la musique, etc. Sur la tablette c'est la même chose. Quand on appuie sur un bouton, il se passe quelque chose, ça marche de la même manière. Sauf que, sur le tapis d'éveil, les boutons ne sont pas tous de la même couleur, de la même forme, de la même texture. Sur la tablette, tous les boutons ont la même texture. Visuellement, ce n'est pas la même chose, mais la texture est systématiquement la même. C'est de nouveau cette idée de complémentarité qui est importante. Comment on peut proposer des activités sur tablette ou sur Smartphone, ok pourquoi pas, mais ça ne doit pas être la seule activité. Il faut qu'il y ait toujours les jeux en bois, la possibilité de mettre en bouche, lire des histoires avant d'aller au lit. C'est aussi cet apprentissage-là, qui doit être fait du côté des parents. C'est aussi aux parents de réapprendre à jouer avec leurs enfants, à raconter des histoires. Ils ne doivent pas se dire que l'ipad va faire le travail à leur place.

Annexe 4

Grille de synthèse

Questions	Psychologue Monsieur A	EDE + responsable structure Madame B	EDE Madame C
Présentation des interviewés	Psychologue, psychothérapeute, 30 ans. A exercé dans un centre de traitement des addictions à Genève. Actuellement : Psychologue indépendant depuis quatre ans.	EDE, 44 ans. A exercé dix ans dans la protection de l'enfance. A exercé dans une structure d'accueil en tant que directrice. Actuellement : EDE dans une structure urbaine et depuis début juillet, responsable de la structure.	EDE, 33 ans. Exerce depuis dix ans auprès des enfants.
Avez-vous des enfants ?	Non	Non	Oui trois. Un garçon de 6 ans Deux filles : 4 ans et une autre de 2 ans.
Comment gérer vous les nouvelles technologies à la maison avec vos enfants ?	-	-	30 minutes par jour : de 18h00 à 18h30.
Que regardent vos enfants ?	-	-	Netflix Filles : Peppa Pig, Tchoupi Garçon : Les Lapins Crétins
Que pensez-vous des nouvelles technologies ?	Je trouve qu'on peut faire des tas de choses super bien, mais les parents ne se posent pas assez de question. C'est devenu une norme d'avoir des smartphones, etc.	Il ne faut pas les diaboliser. Il faut se mesurer dans ce que l'ont fait. A petites doses ça peut être des bonnes doses.	On n'a pas le choix que d'évoluer avec ça. Les nouvelles technologies peuvent être difficiles à gérer.
Pourquoi les écrans sont-ils	Apprentissage de l'essai-erreur.	Il y a quelque chose qui va très	L'influence du milieu a un impact.

attractifs ?	Gratification et valorisation de la part des jeux.	vite et les enfants sont pris dans un tourbillon d'images.	Influence de l'entourage, frères et sœurs, amis, etc.
Quels sont les effets négatifs des écrans ?	Problèmes de sommeil, construction du monde en deux dimensions, diminution d'activité.	Plus d'interactions, on est coupé du monde, on s'enferme dans la chambre, on délaisse le sport, on tombe dans l'excès.	Ça stoppe l'imagination, les activités, la créativité et la motricité.
Quels sont les effets positifs des écrans ?	Aide à l'apprentissage.	Accès à l'information, à de la découverte, à l'ouverture au monde, à la musique, à des connaissances, faire des recherches pour l'école, chercher la signification d'un mot, savoir ce qu'il se passe dans les autres pays.	Support constructif avec des petites morales, apprentissage de la langue (ex : Dora l'exploratrice), détente.
Utilisez-vous des nouvelles technologies dans votre structure ?	-	En nurserie, c'est hors de question. En crèche, de temps en temps, on met de la musique par clé USB. En UAPE, nous avons installé un ordinateur avec un compte Spotify qui permet aux enfants de mettre de la musique mais également à Noël, par exemple, de regarder un film.	A l'époque nous regardions régulièrement la télé, nous avons eu la Wii. Et maintenant, on est revenu en arrière. On regarde très peu. A titre exceptionnel (Noël, Pâques, etc.) la télévision, ou musique sur le smartphone.
Depuis le début que vous exercez à maintenant avez-vous constaté une augmentation de l'usage des nouvelles technologies ?	Je ne suis pas sûr. Je ne sais pas si il y a plus de problèmes liés aux technologies ou si les gens ont plus pris conscience qu'il avait un problème.	Oulala, oui, de plus en plus vite, je vois des enfants connectés au smartphone. Certains enfants de huit ans ont déjà un smartphone.	Oui, on se rend compte de cela par rapport aux dires de certains enfants.
Voyez-vous des enfants arriver avec un écran à la main ?	-	C'est très rare.	C'est très rare.
A quoi doit être vigilant un enfant ?	Les enfants ne sont pas autodidactes. <i>[Rires]</i> . Ce sont aux	Les parents doivent faire prendre conscience aux enfants qu'ils ne	Pour l'enfant c'est difficile de prendre conscience des dangers.

	adultes de leur apprendre à se responsabiliser. Les adultes doivent leur apprendre à ne jamais donner des informations personnelles et apprendre à gérer le temps qu'ils passent sur les écrans.	doivent pas s'exposer. Ne pas donner leur identité, ne pas se faire localiser et poster du contenu subjectif.	C'est plutôt à l'entourage d'être vigilant.
Quel est le rôle de l'EDE auprès des enfants face aux nouvelles technologies ?	Les EDE doivent faire de l'éducation au numérique si ils ont envie et si ils ont réfléchi à comment on veut faire.	Les EDE ont un rôle de coéducation. Ils doivent apprendre aux enfants ce qu'on peut faire d'intéressant sur les écrans, quelles règles il faut respecter, ce que ça peut nous amener de positif et surtout échanger sur ce que les enfants font et regardent.	Actuellement, ce n'est pas de notre ressort. A moins que l'enfant présente des difficultés liées aux écrans, on peut en discuter avec les parents.
Abordez-vous les nouvelles technologies avec les enfants ?	-	Depuis début juillet je suis très peu sur les groupes donc non. Mais quand les enfants parlent entre eux au sujet des technologies, j'interviens.	Non.
Pensez-vous qu'il faut introduire ou interdire les nouvelles technologies en structure d'accueil ?	Ça doit être perméable, dans le sens où on devrait pouvoir passer de l'un à l'autre. Si on veut faire de l'éducation au numérique pourquoi pas, mais ça peut être également une occasion de penser que les enfants en ont à la maison donc à la crèche on fait autre chose. Ce ne sont pas des bulles fermées.	Je pense qu'il faut les introduire parce qu'en les introduisant, on apprend aux enfants à s'en servir. Bannir, c'est diaboliser, donc les enfants vont être encore plus attirés.	Si c'est bien géré oui, mais au sein de notre structure ce ne serait pas envisageable par rapport à notre pédagogie.
Pensez-vous que les EDE devraient suivre une formation pour mieux accompagner les enfants et les familles face au	Si elles en ressentent le besoin, pourquoi pas, ça pourrait être une solution.	Je ne sais pas. Je sais qu'à la HEP, ils donnent déjà des cours. Je pense qu'un cours devrait gentiment être introduit à l'école	Pour l'instant non, à moins que ça en devienne un problème.

numérique ?		d'éducateur de l'enfance.	
Pensez-vous que les structures d'accueil devraient collaborer avec des institutions spécialisées dans le domaine et proposer des soirées d'informations aux parents ?	Oui, parce que les parents sont mal informés.	Non parce que j'ai peur qu'on attire les parents que sur des problèmes.	Pour l'instant non, à moins que ça en devienne un problème.
Au sein du concept pédagogique, figure-t-il un point concernant l'usage des nouvelles technologies ?	-	Non pas encore, mais il faudra qu'on y vienne à un moment donné.	Non. Mais d'un point de vue plus large, dans le règlement figure un point qui précise que nous n'acceptons pas les jeux de la maison, uniquement les objets transitionnels sont autorisés. Cela pourrait entrer dans cette règle. Dans un futur lointain, il va falloir s'adapter.
Dans certaines structures, ils utilisent des tablettes sur le terrain pour le personnel éducatif afin de ne plus utiliser les fiches journalières, fiches d'identité des enfants,... est-ce le cas chez vous ?	-	Ce n'est pas le cas chez nous, mais à l'avenir je l'espère vraiment, cela évitera de déforester toute l'Amazonie. <i>[Rires]</i> .	Cela a été discuté, mais dû au fait qu'il y a des personnes plus âgées, qui ne font pas partie de la génération des nouvelles technologies, pour l'instant non.
Dans votre structure avez-vous du matériel informatique pour le personnel ?	-	Oui, au sein de la structure, nous avons trois ordinateurs avec accès à internet.	Oui, nous avons un ordinateur par groupe. Nous les utilisons pendant les colloques pour la prise de PV. Mais également, pendant le temps hors enfants pour préparer une activité, imprimer, etc.
Abordez-vous les nouvelles technologies avec les parents ?	Avec les parents des enfants mineurs oui. C'est très important de savoir quelles utilisations font les parents des smartphones, savoir si ils posent un cadre.	Non parce que c'est quelque chose qu'on emploie peu au sein de la structure.	Non, à moins que ça en devienne un problème ou qu'un parent nous demande conseil.

Que dites-vous aux parents qui viennent demander des conseils ?	De responsabiliser leurs enfants, de gérer le temps d'écrans, ne jamais donner d'informations personnelles, de fixer des règles et de s'intéresser à ce que font les enfants sur les écrans. Je dirai que ce sont les critères de bases.	Dans une situation d'alerte, j'irai dans quelque chose de préventif. Je conseillerai aux parents de poser un cadre, de s'intéresser à ce que font les enfants, de partager du temps avec eux sur ce qu'ils voient, sur ce qu'ils aiment, sur ce qu'ils n'aiment pas. Je conseillerai aux parents d'être garants d'un équilibre.	Je pense que je leurs dirai qu'il est important de ne pas perdre le contrôle de ce que font et regardent les enfants sur les écrans. Quel que soit le sujet, si on est sûr, on va leur donner des pistes d'action. Si on ne maîtrise pas le sujet, on va faire des recherches de notre côté et ensuite, aiguiller les parents.
Quel est le rôle des parents face aux nouvelles technologies ?	Le rôle des parents est de former leurs enfants à l'utilisation du numérique, de les responsabiliser. Ils doivent définir et maintenir un cadre. Ils doivent montrer l'exemple, accompagner les enfants dans cet apprentissage, c'est-à-dire faire avec eux, ensemble. C'est l'adulte qui choisit ce qu'ils vont faire et ensemble ils vont jouer ou regarder un film. Ils vont définir des règles.	Les parents doivent apprendre aux enfants ce qu'on peut faire d'intéressant sur les écrans, ce que ça peut nous amener de positif et surtout échanger sur ce que les enfants font et regardent. Ils doivent mettre un cadre, surveiller les enfants sur les écrans et fixer des règles.	Avant tout, il est fondamental d'être en accord dans le couple. Je leur dirai de fixer des tranches horaires et de définir des règles.
Quel est le rôle des enseignants ?	Comme l'éducatrice, l'enseignant doit faire de l'éducation au numérique si ils ont envie et si ils ont réfléchi à comment on veut faire.	Au final, le rôle des adultes (parents-éducateurs-enseignants) est d'apporter des connaissances aux enfants, donc tous les rôles se rejoignent.	Je pense qu'ils ont un rôle préventif à jouer puisqu'ils utilisent régulièrement les ordinateurs, tablettes, télévisions, etc. avec les enfants.
Selon vous, pourquoi la prévention n'est pas assez efficace ?	Parce qu'elle est trop axée sur la moralisation.	Je pense que le message n'est pas assez clair. Je pense que les dangers ne sont pas clairement listés, identifiés et communiqués. Selon moi, il manque une information concise.	Je pense qu'on est dans une phase de transition. Le monde ne connaît pas forcément les conséquences au niveau de la santé. C'est un domaine trop récent et il va falloir le recul.

Annexe 5

Liste des logiciels des contrôles parentaux

Rien ne remplace la vigilance des parents, mais vous pouvez vous faire aider dans votre surveillance par l'un de ces logiciels.

Contrôle parental Xooloo : logiciel français qui se démarque grâce à un filtre parental très efficace et personnalisable.

Aquarius PC lock up : logiciel que l'on peut programmer de façon à produire un contrôle musclé de l'ordinateur avec extinction forcée.

Arm adult filter : logiciel de contrôle parental proposant un filtre bloqueur de sites pornographiques, de jeu ou contenu violent.

PC time manager : existant en version française ce logiciel rend possible le planning hebdomadaire et les limites horaires sur l'utilisation de l'ordinateur pour chaque utilisateur.

Child control : logiciel de contrôle parental entièrement configurable permettant la limitation horaire quotidienne, hebdomadaire et mensuelle par le biais d'une limite de temps à ne pas dépasser.

LUPC (limiter l'utilisation de votre PC) : ce logiciel a pour fonction de vous aider à limiter l'utilisation du PC. Il permet de mettre en place un planning horaire et hebdomadaire pour chaque utilisateur de l'ordinateur.

RegulNet : le logiciel francophone permet d'interdire la connexion à internet, l'utilisation de l'ordinateur ou de certains programmes, de définir sur les jours de la semaine des plages horaires pendant lesquelles il est impossible de se connecter à Internet ou d'utiliser l'ordinateur ou certains programmes. Il peut permettre également d'interdire l'affichage de certaines pages Web ou au contraire n'autoriser l'affichage que de certaines pages Web.

Chronager Time control software : il sert à déterminer à quelle heure et pendant combien de temps l'ordinateur peut rester allumé. Il définit la limitation de l'accès à Internet selon le jour de la semaine et l'heure de la journée.

Web Allow : simple de conception, ce logiciel vous propose de créer une liste de sites Web autorisés. Tous les autres sites seront bloqués.

iNet Protector : permet de restreindre l'accès à Internet à certains moments de la journée, de bloquer les sites Web de votre choix et de mettre une limite horaire quotidienne pour l'utilisation d'internet.

Optenet PC Parental Controls : logiciel de contrôle parental très complet avec filtre parental par catégories de contenu à bloquer et/ou par listes de sites interdits ou autorisés à mettre à jour.

Kids PC Time Administrator : permet de contrôler et de limiter le temps que passent vos enfants sur Internet ou sur tel ou tel jeu vidéo. (Nayebi, J-C., 2010, p. 207)